

Chambre des Représentants

SESSION 1956-1957.

14 MARS 1957.

BUDGET

du Ministère des Affaires Economiques
pour l'exercice 1957.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES ECONOMIQUES (1)

PAR M. MERCHERS.

MESDAMES, MESSIEURS,

La discussion du budget a été introduite par un exposé du Ministre. Celui-ci s'était déjà longuement expliqué au sujet de tous les problèmes relatifs à son département et à l'économie belge tant à la Commission des Affaires Economiques du Sénat (voir rapport de M. De Smet, document 62) qu'au Sénat lors de la discussion du budget de son département (Annales Parlementaires du 15 janvier 1957). Il a donc estimé pouvoir se borner, au début de la discussion, à un exposé plus condensé, ne traitant en ordre principal que de la situation économique actuelle et des perspectives immédiates.

Conjoncture économique.

En confrontant les données fournies par son département, par le secteur privé et la Banque Nationale, le Ministre

(1) Composition de la Commission :

A. — Membres titulaires : MM. Heyman, président; Bertrand, Bode, De Gryse, Dehandschutter, Dequae, Dupont, le Hodey, Nossent, Pêtre, Van Caeneghem, Van Hamme. — Castel, Denis, Detiège, Gailly, Gelders, Magé, Paque, Peereboom, Toubeau, Van Winghe. — Kronacker, Merchiers.

B. — Membres suppléants : MM. Charpentier, De Clerck, De Saeger, Eeckman, Héger, Robyns. — Bonjean, Deconinck, M^{me} Lambert, MM. Major, Rommée. — Van der Schueren.

Voir :

4-XIV (1956-1957) :

— N° 1 : Budget transmis par le Sénat.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1956-1957.

14 MAART 1957.

BEGROTING

van het Ministerie van Economische Zaken
voor het dienstjaar 1957.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE ECONOMISCHE ZAKEN (1), UITGEBRACHT

DOOR DE HEER MERCHERS.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

De bespreking van de begroting werd ingeleid met een uiteenzetting van de Minister. Zowel in de Senaatscommissie van Economische Zaken (zie verslag van de heer De Smet, stuk n° 62) als bij de behandeling van de begroting van zijn departement in de Senaat (Parlementaire Handelingen van 15 januari 1957) had de Minister reeds breedvoerige uitleg verstrekt over al de problemen in verband met zijn departement en met de Belgische economie. Daarom heeft hij geoordeeld zich, op de drempel van de beraadslaging, te mogen beperken tot een bondiger uiteenzetting, waarin hij hoofdzakelijk slechts handelt over de huidige economische toestand en de onmiddellijke vooruitzichten.

De economische conjunctuur.

Wanneer hij de gegevens, verstrekt door zijn Departement, door de particuliere sector en door de Nationale

(1) Samenstelling van de Commissie :

A. — Leden-titularissen : de heren Heyman, voorzitter; Bertrand, Bode, De Gryse, Dehandschutter, Dequae, Dupont, le Hodey, Nossent, Pêtre, Van Caeneghem, Van Hamme. — Castel, Denis, Detiège, Gailly, Gelders, Magé, Paque, Peereboom, Toubeau, Van Winghe. — Kronacker, Merchiers.

B. — Plaatsvervangende leden : de heren Charpentier, De Clerck, De Saeger, Eeckman, Héger, Robyns. — Bonjean, Deconinck, Mevr. Lambert, de heren Major, Rommée. — Van der Schueren.

Zie :

4-XIV (1956-1957) :

— N° 1 : Begroting overgemaakt door de Senaat.

constate qu'elles sont concordantes : au point de vue conjoncturel 1956 constitue une année record. L'index de la production a augmenté de 7,7 % par rapport à 1955; les chiffres de notre exportation représentant 158.000.000.000. de francs n'ont jamais atteint pareil niveau. Les transports internationaux ont monté dans une proportion analogue.

Que faut-il prévoir pour 1957 ? Tous les milieux intéressés sont d'accord pour dire qu'il n'existe à l'heure présente aucun signe de recession et qu'il est à supposer que la haute conjoncture pourra se maintenir.

La crise de Suez qui a tant ému l'opinion mondiale, avait pu faire naître la crainte d'une baisse de la conjoncture internationale dont notre pays subirait également les effets. Cette crainte ne semble pas devoir se réaliser.

Situation pétrolière.

Le Ministre fait ensuite le point au sujet de la crise des pétroles qui a imposé à notre pays une diminution de 18 % de ses approvisionnements. Malgré des stocks insuffisants le pays n'a subi, de cet état de choses, que des inconvénients mineurs.

Essence.

Pour l'essence aucun problème grave ne se pose. Grâce à certaines mesures, désagréables peut-être, mais très supportables que le ministre a prises : suppression de la circulation le dimanche, (très temporaire parce qu'elle répartissait inégalement les conséquences économiques défavorables de cette mesure), limitation de la vitesse à 70 km heure (qui a fait réaliser de très appréciables économies, tant par une diminution de la consommation que par le fait que beaucoup de voyageurs utilisent les moyens de transport en commun pour leur déplacement).

Le ministre se réjouit d'avoir pu éviter l'écueil du rationnement de l'essence et d'avoir échappé ainsi aux innombrables désagréments et tracasseries dont les pays voisins, qui ont dû recourir à cette mesure, se plaignent à juste titre.

Sous le régime de la discipline volontairement acceptée et très largement respectée, la consommation d'essence reste en dessous des 90 % autorisés.

La question se pose alors de connaître l'époque à laquelle il sera possible de restaurer la liberté complète.

Les approvisionnements arrivent assez régulièrement; mais les stocks doivent remonter aux quantités requises pour la sécurité de la consommation; de mois en mois, la situation s'améliore grâce à l'arrivée régulier des navires apportant les approvisionnements.

Mazout.

Il a été possible de fournir au consommateur particulier 80 % de ses approvisionnements de l'année précédente. Il n'y a pas de plaintes graves.

Bank vergelijkt, stelt de Minister vast dat zij overeenstemmen : inzake conjunctuur is 1956 een recordjaar geweest. Het indexcijfer van de productie is met 7,7 % gestegen in vergelijking met 1955; de cijfers van onze export, die 158.000.000.000 frank vertegenwoordigen, hebben voorheen nooit zulk hoog peil bereikt. Het internationale transport is in dezelfde mate gestegen.

Welke zijn de vooruitzichten voor 1957 ? Alle betrokken kringen verklaren eenstemmig dat er op dit ogenblik nog geen spoor van enige recessie te merken is, en dat mag worden verondersteld dat de hoge conjunctuur zich zal kunnen handhaven.

De Suez-crisis, die de wereldopinie zo diep heeft beïnvloed, kon de vrees wekken dat ons land de gevolgen zou ondergaan van een inzinking van de internationale conjunctuur. Die vrees is ongegrond gebleken.

Petroleumvoorziening.

De Minister maakt vervolgens het bestek op van de petroleumcrisis, die ons land er toe genoopt heeft zijn bevoorrading met 18 % te verminderen. Ondanks ontoereikende voorraden heeft deze toestand aan ons land slechts lichte moeilijkheden berokkend.

Benzine.

De benzine doet geen ernstig vraagstuk rijzen, dank zij zekere, wellicht onaangename, maar zeer draaglijke maatregelen die de Minister heeft genomen : zondagsrijverbod (van zeer korte duur omdat de ongunstige economische gevolgen van deze maatregel ongelijk verdeeld waren), en beperking van de snelheid tot 70 km per uur (wat een vrij aanzienlijke besparing meebracht, zowel door inkrimping van het verbruik en omdat vele reizigers van de gemeenschappelijke vervoermiddelen gebruik maken voor hun reizen).

De Minister uit zijn voldoening, dat hij er in geslaagd is de klip van de rantsoenering te omzeilen, en dat hij aldus kon ontsnappen aan de vele ongemakken en beslommeringen, waarover de nabuurlanden, die tot bedoelde maatregel hun toevlucht moesten nemen, te recht klagen.

Onder het stelsel van de vrijwillig aanvaarde, en in ruime mate nageleefde tucht blijft het benzineverbruik beneden de toegestane 90 %.

Blijft dan de vraag, wanneer tot het stelsel van volledige vrijheid zal kunnen hersteld worden.

De bevoorrading komt vrij regelmatig toe; maar de stocks moeten opnieuw tot de vereiste hoeveelheden worden opgevoerd ten einde het verbruik veilig te stellen; van maand tot maand verbetert de toestand, dank zij de geregelde aanvoer.

Stookolie.

Aan de particuliere verbruikers kon 80 % van hun bevoorrading van vorig jaar worden geleverd. Er zijn geen ernstige klachten geweest.

Le vrai problème est celui du fuel, utilisé dans les industries comme substitut du charbon. La réduction des allocations n'a cependant pas encore causé une baisse de la production dans les divers secteurs industriels. Toutefois, l'expérience passée montre que les mois de février et de mars sont des périodes critiques, où la consommation marque toujours une courbe ascendante. Il y aura lieu de veiller à soutenir les approvisionnements, en particulier dans certains secteurs industriels où l'utilisation du fuel comme source d'énergie s'est fort répandue au cours des dernières années : électricité, produits sidérurgiques, textiles, etc.

La tâche n'est pas facilitée par le fait que plusieurs compagnies pétrolières américaines dans le but de soutenir les prix de la matière première, s'abstiennent d'augmenter leur production nécessaire pour suppléer à la carence temporaire du Moyen Orient.

Concluant son exposé par un examen des problèmes généraux et des prévisions économiques pour 1957, le ministre en se basant sur ses propres renseignements, ceux fournis par son administration et par les économistes, croit pouvoir affirmer que le pays continuera à vivre en 1957 dans une période de haute conjoncture assez stable, malgré les soucis pétroliers qui ne sont cependant pas angoissants.

* * *

MARCHE COMMUN.

Un membre s'intéresse particulièrement aux problèmes relatifs à la création du Marché commun européen et de l'Euratom, qui se trouvent au centre des préoccupations des milieux dirigeants et économiques de l'Europe. L'avant-projet prend forme; il est actuellement en discussion; il importe que le ministre informe la Commission et le Parlement au sujet des principes qui sont élaborés. Maintenant il est temps encore de proposer des réformes : lorsque le projet de traité aura été élaboré, il sera soumis au vote du Parlement, mais celui-ci n'aura plus à ce moment que l'alternative de l'adopter ou de le rejeter, sans pouvoir le modifier.

Une documentation préalable est donc nécessaire pour éclairer ceux qui devront prendre la responsabilité du vote de ces traités.

L'intervenant se déclare un partisan convaincu du traité : notre pays ne doit nullement craindre de vivre dans le cadre du marché commun. Si beaucoup de problèmes se posent, et si des sacrifices sont demandés à certains secteurs, on peut avoir confiance dans le dynamisme des Belges pour résoudre les uns et surmonter les autres, d'autant plus que la création d'un large marché économique créera un avantage beaucoup plus considérable qui dépassera largement les inconvénients qui en résulteront.

Mais il semble que certains pays qui cherchent une protection excessive pour des secteurs menacés par le marché commun ont tendance à tellement amender les principes du traité qu'il y a lieu de craindre qu'ils le dépouillent de son contenu fondamental. En France, par exemple, on désirerait maintenir les subsides et les taxes compensatoires, parce que depuis très longtemps ce pays s'est cantonné dans un confortable protectionnisme. Ainsi, on demanderait un très long délai pour aligner les différents marchés et un organisme spécial aurait à délibérer au sujet des situations désavantageuses qui devraient découler de cet alignement.

Het eigenlijke vraagstuk is dat van de « fuel-oil », die in de nijverheid wordt gebruikt in plaats van steenkool. De inkrimping van de leveringen heeft echter nog geen daling van de productie in de diverse industrie-sectoren tot gevolg gehad. Uit de vroeger opgedane ervaring blijkt evenwel dat de maanden februari en maart kritieke perioden zijn, waarin de consumptie altijd een stijgende lijn volgt. Er moet worden gezorgd dat de bevoorrading op peil wordt gehouden, vooral in sommige sectoren van de nijverheid, waar het gebruik van fuel-oil als energiebron tijdens de jongste jaren grote uitbreiding heeft genomen : electriciteit, ijzer- en staalproducten, textiel, enz.

De taak wordt niet vergemakkelijkt doordat verscheidene Amerikaanse petroleummaatschappijen, met het doel de prijs van de grondstof in stand te houden, afzien van de productieverhoging die noodzakelijk is om aan het tijdelijke uitvallen van het Midden-Oosten het hoofd te bieden.

Tot besluit van zijn uiteenzetting behandelt de Minister de algemene vraagstukken en de economische vooruitzichten voor 1957; steunend op zijn eigen gegevens, op die van zijn bestuur en op die van de economen, meent hij te mogen verklaren dat het land in 1957 verder een vrij stabiele periode van hoge conjunctuur zal kennen, niettegenstaande de petroleumbeslommeringen die echter niet zorgwekkend zijn.

* * *

GEMEENSCHAPPELIJKE MARKT.

Een lid stelt bijzonder belang is de vraagstukken met betrekking tot de oprichting van een Europese gemeenschappelijke markt en van Euratom, die bij de leidende en economische kringen van Europa in het middelpunt van de belangstelling staan. Het voorontwerp neemt vaste vorm aan; het wordt momenteel besproken. De Minister moet de Commissie en het Parlement inlichten nopens de beginselen die worden uitgewerkt. Nu is het nog mogelijk wijzigingen voor te stellen; wanneer het ontwerp-verdrag zal zijn opgesteld, zal het aan het Parlement ter goedkeuring worden voorgelegd, maar dan zal er geen andere keuze overblijven dan het aan te nemen of te verwerpen, zonder het te mogen wijzigen.

Een voorafgaande documentatie is dus vereist om diegenen voor te lichten, die bij de stemming over die verdragen hun verantwoordelijkheid moeten opnemen.

Spreker is een overtuigd voorstander van het verdrag : ons land moet de opnemings in een gemeenschappelijke markt geenszins duchten. Hoewel natuurlijk vele vraagstukken rijzen, en er in bepaalde sectoren offers worden gevraagd, mogen wij vertrouwen stellen in het dynamisme van de Belgen om de eerste op te lossen en de andere te boven te komen, te meer omdat de oprichting van een ruime economische markt een aanzienlijk voordeel met zich brengen zal, dat ruimschoots opweegt tegen de nadelen die er uit kunnen voortvloeien.

Maar naar het schijnt pogen sommige landen, gedreven door een buitensporige drang naar protectionisme ten aanzien van de door de gemeenschappelijke markt bedreigde sectoren, de beginselen van het verdrag derwijze te amenderen, dat mag worden gevreesd dat zij het van zijn fundamentele inhoud zullen beroven. In Frankrijk, bij voorbeeld, wenst men de toelagen en de compensatietaxen in stand te houden, omdat dit land zich sedert geruime tijd in een comfortabel protectionisme heeft verschanst.

Il y a plusieurs autres dangers d'affaiblissement :

1° on supprimerait progressivement les taxes d'importation à l'intérieur du marché; il faudra donc être très attentif au contrôle de l'application de cette taxe à l'égard de marchandises importées au pays en dehors du marché commun. Le danger serait que certains pays importent, de pays hors du marché, des marchandises vendues sous le système du dumping, et les fassent ensuite passer comme produites dans la zone du marché commun pour bénéficier ainsi injustement de la réduction de la taxe d'importation.

2° autre inconvénient au point de vue belge : les droits sur les marchandises importées hors communauté risquent d'être sérieusement augmentés pour la Belgique. Notre pays et ceux de Benelux poursuivent depuis des années une politique de tarifs assez bas tandis qu'au contraire des pays protectionnistes comme la France et l'Italie pratiquent des droits très élevés.

L'orateur cite l'exemple du fil de lin : pour la Belgique la taxe ne s'élève qu'à 4 %; compte tenu des taxes appliquées par les autres pays, et après division de leur addition, par 4, on arrivera à la moyenne de 11 à 12 %.

Il en conclut que nous ne pouvons voir établir un marché commun protectionniste à l'égard des autres pays du monde et notre souci doit être de réaliser un véritable marché commun.

3° il y a enfin un dernier danger d'affaiblissement : la réalisation du marché commun en matière d'agriculture sera reportée à un très long délai. Certains pays protectionnistes ont tendance à faire ranger parmi les produits agricoles une série de produits qui y sont parfaitement étrangers.

Notre Gouvernement devra donc être très vigilant au cours des discussions qui doivent amener à l'élaboration du traité.

Un autre membre traitant également du projet de marché commun, demande au Ministre de vouloir exposer l'état des négociations.

Il s'inquiète du point de savoir si l'équivalence des charges sociales, dans les différents pays, est prévue dans le projet; il désire également savoir si les territoires d'outre-mer des pays intéressés seront également inclus dans ce marché. Enfin il s'enquiert des perspectives quant aux règles qui s'imposeront d'une part pour les investissements purement économiques, et les autres investissements qui n'ont pas un caractère économique.

* * *

Un autre membre après avoir pris acte des déclarations optimistes du ministre quant à l'évolution économique, qu'il partage, demande pour quel motif le Gouvernement croit devoir prendre des mesures de crise en matière de prix et salaires, puisque l'augmentation de nos prix, comparée à celle qui se produit chez nos voisins, est normale.

Il demande, d'autre part, au Ministre, si ses services ont constaté des abus ou des infractions en ce qui concerne les prix normaux et les prix maxima. Pourquoi y a-t-il à côté de la Commission des prix du département des affaires économiques, une super-commission des prix dénommée Commission Deletré. Que fait cette dernière ?

Er zijn nog verscheidene andere gevaren voor verzwakking :

1° men zou geleidelijk de invoertaxen binnen de markt afschaffen; men zal dus zeer nauwlettend moeten toezien op de toepassing van die taxe ten opzichte van goederen, die buiten de gemeenschappelijke markt om in het land worden ingevoerd. Het gevaar zou hierin bestaan dat bepaalde landen, uit landen buiten de markt goederen invoeren, die onder het stelsel van de dumping worden verkocht en ze vervolgens doen doorgaan voor in de zone van de gemeenschappelijke markt geproduceerde goederen om aldus ten onrechte vermindering van invoertaxe te genieten.

2° ander bezwaar van Belgische zijde : de rechten op de buiten de gemeenschap ingevoerde goederen dreigen aanzienlijk te worden verhoogd voor België. Ons land en onze Benelux-partners voeren al jaren lang een politiek van vrij lage tarieven, terwijl protectionistische landen als Frankrijk en Italië zeer hoge rechten eisen.

Als voorbeeld noemt spreker het vlasgaren : voor België bedraagt de belasting slechts 4 %; houdt men rekening met de door de andere landen geheven belasting, dan komt men, bij deling door 4 van de opgetelde percentages, tot een gemiddelde van 11 tot 12 %.

Hij trekt er de conclusie uit dat wij niet mogen instemmen met de vestiging van een gemeenschappelijke markt, die protectionistisch staat tegenover de andere landen en dat wij er voor dienen te waken dat een werkelijke gemeenschappelijke markt tot stand wordt gebracht.

3° als laatste gevaar voor verzwakking is ten slotte te vermelden dat het scheppen van de gemeenschappelijke markt voor de landbouwproducten zeer lang zal worden uitgesteld. Sommige protectionistische landen zijn geneigd bij de landbouwproducten een reeks producten onder te brengen, die er in het geheel niet bij thuis horen.

Onze Regering zal dus grote waakzaamheid moeten aan de dag leggen tijdens de onderhandelingen, die tot de uitwerking van het verdrag moeten leiden.

Een ander lid handelt eveneens over het ontwerp van gemeenschappelijke markt en verzoekt de Minister een uiteenzetting te geven over de stand der onderhandelingen.

Hij vraagt zich met bezorgdheid af of het ontwerp voorziet in de gelijkwaardigheid der sociale lasten in de verschillende landen; hij wenst ook te weten of de overzeese gebieden van de betrokken landen eveneens in die markt zullen opgenomen worden. Ten slotte vraagt hij te worden ingelicht omtrent de vooruitzichten in verband met de regelen, die enerzijds zullen moeten voorgeschreven worden voor de louter economische investeringen en anderzijds voor de overige investeringen, die geen economisch karakter hebben.

* * *

Na akte te hebben genomen van de optimistische verklaringen van de Minister in verband met de economische evolutie, welk optimisme hij deelt, vraagt een ander lid waarom de Regering van oordeel is crisismaatregelen op het stuk van prijzen en lonen te moeten nemen, terwijl de verhoging van onze prijzen, in vergelijking met die welke wij in onze buurlanden waarnemen, toch normaal is.

Verder stelt hij de Minister de vraag of zijn diensten misbruiken of overtredingen hebben vastgesteld met betrekking tot de normale prijzen en de maximumprijzen. Waarom bestaat er, naast de Prijzencommissie van het departement van Economische Zaken, een supercommissie voor de prijzen, Commissie Deletré genaamd ? Wat doet deze commissie ?

L'honorable membre demande au ministre s'il s'estime suffisamment armé pour s'opposer à une hausse des prix ou pour la freiner; va-t-il, d'autre part, refuser une demande d'augmentation des prix du carton et du papier, par crainte que d'autres secteurs ne formulent la même demande?

* * *

SOURCES D'ENERGIE.

Un membre fait remarquer que la C. E. C. A. examinera au cours du mois de février prochain les besoins en énergie des pays affiliés jusqu'à 1965. Cet organisme ne peut discuter cette question que sur base des renseignements qui lui sont fournis par chacun de ces pays. Il demande au ministre sur quelles bases celui-ci a fourni ces renseignements pour la Belgique, alors qu'il a déclaré avoir créé une commission nationale chargée de l'étude de ces prévisions qui ne déposerait son rapport qu'en novembre prochain.

* * *

A. — Electricité.

Plusieurs membres ont traité ce problème et de nombreuses questions ont été posées.

En matière de besoins d'énergie jusqu'en 1965, quelles sont les prévisions que la Belgique a fournies à la C. E. C. A. ?

Les quatre centrales minières que l'on construira dans le Hainaut sont-elles considérées comme suffisantes pour pourvoir aux besoins belges des années à venir ?

Les subsides que la C. E. C. A. donne dans ce secteur, iront-ils directement aux charbonnages ou aux sociétés mixtes chargées de l'érection des Centrales ?

Un autre membre regrette qu'on n'ait pas jusqu'à présent songé à utiliser toutes les possibilités qui peuvent être tirées des sources hydro-électriques. Il soutient que pareilles centrales sont parfaitement rentables; une commission d'études devrait établir l'inventaire de nos ressources dans ce domaine.

Deux autres membres désirent connaître les résultats produits par la Conférence de la Table Ronde en matière d'électricité. Comment ont fonctionné le Comité de Gestion mais aussi et surtout le Comité de Contrôle ?

Les parlementaires devraient être informés autrement que par la presse; et pourquoi les membres de la Commission des Affaires Economiques n'auraient-ils pas accès à la documentation concernant le comité de Contrôle ?

Quelle est actuellement la situation tant dans le secteur des centrales privées que dans le secteur public ?

Un membre demande particulièrement des précisions complémentaires à celles qui ont été fournies à la page 10 du rapport au Sénat au sujet des intercommunales pures ou à caractère mixte, ou les intercommunales faisant partie de l'Interpublic.

Le même membre croit que les intercommunales mixtes ne sont pas incluses dans les conventions conclues après la Conférence de la Table Ronde, surtout en ce qui concerne l'application du tarif national qui n'est pas mis en vigueur dans bien des cas.

Un membre formule les remarques suivantes en ce qui concerne les intercommunales de distribution d'électricité.

Le prix du courant électrique devrait être le plus bas possible.

Het lid vraagt aan de Minister of hij zich voldoende gewapend acht om zich tegen een prijsstijging te verzetten of om ze te remmen; gaat hij aan de andere kant een verzoek om verhoging van de prijzen van het papier afwijzen uit vrees dat andere sectoren hetzelfde vragen ?

* * *

ENERGIEBRONNEN.

Een commissielid betoogt dat de E.G.K.S. in de loop van de toekomstige maand februari de behoeften aan energie der aangesloten landen tot in 1965 zal onderzoeken. Die instelling kan deze aangelegenheid slechts bespreken aan de hand van de inlichtingen welke haar bezorgd worden door ieder van deze landen. Hij vraagt aan de Minister op welke grondslagen hij die inlichtingen voor België bezorgd heeft, ofschoon hij verklaard heeft een nationale commissie te hebben opgericht, die belast is met het onderzoek van deze ramingen en die haar verslag slechts in november aanstaande zou indienen.

* * *

A. — Electriciteit.

Verscheidene commissieleden handelden over dit vraagstuk en talrijke vragen werden gesteld.

Welke zijn, inzake de behoeftenenergie tot in 1965, de ramingen die België aan de E.G.K.S. heeft medegedeeld ?

Zullen de vier kolenmijncentrales welke in Henegouwen zullen opgericht worden als toereikend worden beschouwd om in de Belgische behoeften der komende jaren te voorzien ?

Zullen de toelagen welke de E.G.K.S. in deze sector verleent, rechtstreeks aan de kolenmijnen of aan de gemengde maatschappijen die met de oprichting van de Centrales belast zijn, ten goede komen ?

Een ander lid betreurt dat men totnogtoe er niet aan gedacht heeft alle mogelijkheden aan te wenden welke kunnen geput worden uit de hydro-electrische energiebronnen. Hij houdt staande dat dergelijke centrales werkelijk rendend zijn; een studiecmissie zou de inventaris moeten opmaken van onze middelen op dat gebied.

Twee ander leden verlangen de uitslagen te kennen die door de Ronde-Tafelconferentie inzake electriciteit werden opgeleverd. Hoe hebben het Beheerscomité maar ook en vooral het Comité van Toezicht hun taak vervuld ?

De parlemensleden zouden anders dan door de pers moeten ingelicht worden; waarom hadden de leden van de Commissie voor de Economische Zaken geen toegang tot de documentatie betreffende het Comité van Toezicht ?

Welke is thans de toestand, zowel in de sector der private centrales als in de publieke sector ?

Een commissielid vraagt vooral aanvullende bijzonderheden bij die welke voorkomen op bladzijde 10 van het verslag aan de Senaat in verband met de zuivere of gemengde intercommunale verenigingen of met de intercommunale verenigingen die deel uitmaken van de « Interpublic ».

Hetzelfde lid meent dat de gemengde intercommunale verenigingen niet begrepen zijn in de na de Ronde-Tafelconferentie gesloten overeenkomsten, vooral wat de toepassing betreft van het nationaal tarief dat in vele gevallen niet in werking gesteld wordt.

Een lid maakt opmerkingen in verband met de intercommunale maatschappijen voor electriciteitsverdeling.

De kostprijs van de electrische stroom zou zo laag mogelijk moeten zijn.

Le Gouvernement a conçu un plan de rationalisation et de concentration des entreprises de production pour les 20 années à venir. Mais pour le secteur de la distribution il y aurait encore énormément à faire.

L'orateur souligne que lorsqu'un producteur isolé fournit du courant à une commune il doit céder au fisc 50 % de son bénéfice; en revanche, lorsque le producteur est lié à la commune par une société intercommunale de distribution, l'impôt à payer par lui n'est que de 2 %. Le membre demande où vont les 48 %; sont-ils distribués aux communes sous forme de dividendes ou sous forme de tarifs réduits ?

En fait les communes touchent dans l'association une part de bénéfices qui est la conséquence de certaines détaxations fiscales en faveur des centrales; mais est-on sûr que les Communes bénéficient intégralement de cette détaxation ?

L'orateur déclare, en outre, que les communes sont malheureusement contraintes de tirer de la vente de l'énergie des bénéfices qui sont en réalité des taxes déguisées à charge des habitants consommateurs de courant. C'est une mauvaise méthode. Il faut diminuer le prix du KW; les communes doivent équilibrer leurs budget par d'autres moyens que cette contribution indirecte.

* * *

B. — Charbon.

Un membre traite largement du problème charbonnier : il formule plusieurs remarques et pose diverses questions en cette matière.

Pour 1956 il ne constate qu'une très légère diminution de la production charbonnière par rapport à 1955. Il estime cette situation réconfortante si l'on songe au fait que la production a été défavorablement influencée par la catastrophe de Marcinelle, le départ de 6.000 mineurs étrangers, et l'application progressive de la diminution du temps de travail; ce dernier fait d'après lui, semble avoir eu une incidence négligeable.

Il émet toutefois certains doutes quant aux chiffres de production fournis par les charbonnages, dont la vérification est malaisée, principalement lorsqu'on prend comme base l'extraction moyenne journalière qui est fournie.

L'orateur croit qu'il y a nécessité d'établir un plan général de la production charbonnière en Belgique, en partant de la constatation que la Belgique a besoin au moins de 30 millions de tonnes de charbon par an, soit 28 millions pour la consommation intérieure et 2 millions que l'on s'est engagé à exporter par an pour plusieurs années, à l'époque où les charbonnages avaient des stocks pléthoriques sur le carreau.

Dans le domaine des charbons de ménage, l'orateur souligne que la pénurie est due à diverses causes :

1° parce que la production diminue chaque année, par suite de pénurie de charbons maigres;

2° par suite de l'engagement d'exporter des quantités assez importantes;

3° parce qu'une partie des charbons de ménage a été absorbée par l'industrie à raison de la rareté temporaire des charbons industriels;

4° par l'extension de la vente au comptant à la mine même qui a désorganisé la distribution;

5° par les événements internationaux de la fin de 1956 et en particulier le blocage du canal de Suez;

6° par la catastrophe de Marcinelle, suivie du départ de plusieurs mineurs étrangers, ce qui provoqua également une demande accrue d'approvisionnements;

7° enfin, par les hésitations du Ministre dans l'organisation du marché intérieur.

De Regering heeft een plan uitgedacht voor de rationalisatie en de concentratie der productiebedrijven voor de 20 toekomstige jaren. Doch voor de distributiesector is er nog geweldig veel te doen.

De spreker legt de nadruk op het feit dat wanneer een private producent aan de gemeenten electriciteit levert, hij 50 % van zijn winsten aan de fiscus moet afstaan; wanneer echter de producent met de gemeenten door een intercommunale distributiemaatschappij verbonden is, dan bedraagt de belasting die hij betaalt slechts 2 %. Spreker vraagt welke de bestemming van de 48 % is; wordt het uitgeleend onder vorm van winstaandelen voor de gemeenten ofwel onder vorm van vermindering van tarieven ?

Feitelijk ontvangen de gemeenten van de vereniging een gedeelte van de winsten welke voortvloeien uit sommige belastingontheffingen ten gunste van de centrales; is men echter zeker dat de gemeenten deze belastingontheffing volledig genieten ?

Verder verklaart spreker dat de gemeenten jammer genoeg genoopt zijn uit de verkoop van de energie winsten te halen, die in werkelijkheid verkapte belastingen zijn ten laste van de stroomverbruikende inwoners. Dit is een slechte methode. Deprijs van het KW. moet worden verlaagd; de gemeenten moeten hun begroting met andere middelen dan die indirecte belasting in evenwicht brengen.

* * *

B. — Steenkolen.

Een lid handelt breedvoerig over het kolenprobleem : hij brengt terzake verscheidene opmerkingen naar voren en stelt diverse vragen.

Hij stelt vast dat er in 1956 maar een zeer geringe vermindering van de kolenproductie valt waar te nemen tegenover 1955. Hij acht deze toestand bemoedigend, wanneer men bedenkt dat de productie ongunstig werd beïnvloed door de ramp te Marcinelle, door het vertrek van 6.000 vreemde mijnwerkers en door de geleidelijke toepassing van de verkorte arbeidsduur; deze laatste factor schijnt volgens hem zo goed als geen invloed te hebben gehad.

Toch koestert hij enige twijfel ten aanzien van de door de kolenmijnen opgegeven productiecijfers, die moeilijk kunnen nagegaan worden, vooral als men de gemiddelde dagelijkse productie als basis neemt.

Spreker acht het een noodzaak een algemeen plan voor de kolenproductie in België op te maken, uitgaande van de vaststelling dat België per jaar ten minste 30 miljoen ton steenkolen nodig heeft, namelijk 28 miljoen voor binnenlands verbruik en 2 miljoen voor de uitvoer, tot welke jaarlijkse uitvoer voor verscheidene jaren verbintenissen werden aangegaan, toen de mijnen met overvloedige voorraden bleven zitten.

Met betrekking tot de huisbrand merkt spreker op dat de schaarste aan diverse oorzaken te wijten is :

1° de productie vermindert van jaar tot jaar wegens de schaarste aan magere kolen;

2° de aangegane verbintenis, vrij grote hoeveelheden uit te voeren;

3° een gedeelte van de huisbrand ging naar de industrie wegens de tijdelijke schaarste aan industriële kolen;

4° de toenemende contante verkoop in de mijn zelf, waardoor de distributie ontredderd werd;

5° de internationale gebeurtenissen einde 1956, inzonderheid de afsluiting van het Suezkanaal;

6° de ramp te Marcinelle, gevolgd door het vertrek van tal van vreemde mijnwerkers, wat tevens een sterkere vraag, met het doel voorraden op te slaan, tot gevolg had;

7° ten slotte, de weifelende houding van de Minister in het organiseren van de binnenlandse markt.

En ce qui concerne les charbons industriels, l'orateur fait observer que l'on a trop tardé en Belgique à en augmenter la production par une mise en exploitation des réserves de la Campine. Il n'ignore pas qu'un projet est élaboré et soumis au Conseil d'Etat, mais il faudrait en activer l'examen et le vote; car, prétend l'intervenant, il serait possible d'augmenter la production de 700.000 tonnes après la première année et de 1 million de tonnes après deux ans.

L'orateur met l'accent sur le fait que le pays a dû importer en 1956 d'importantes quantités de charbon américain, dont le prix dépassait de plus de 300 francs la tonne celui des charbons belges; en 1957, ce supplément s'élèvera à 450 francs la tonne. La sidérurgie semble refuser dorénavant de supporter une partie de cette différence parce que celle-ci devient trop forte. En outre, le particulier ne sait plus quel est le prix du charbon; dans certains cas il peut être servi en charbon belge; dans d'autres il ne peut acheter que des charbons au prix américain élevé. Comment vérifier l'exactitude de l'origine des charbons ?

Un membre désire connaître les raisons réelles de la pénurie du charbon en Belgique, étant donné, dit-il, que l'on a importé 1 million de tonnes en 1956, qu'on en a exporté 3 millions de tonnes de moins, ce qui fait un surplus de 4 millions par rapport à 1953. Quelles sont, en outre, les raisons de cette grande augmentation de la demande, et quel est en réalité le déficit en charbons sur le marché belge ?

* * *

Au sujet de la catastrophe de Marcinelle, l'honorable membre désire connaître les raisons pour lesquelles la commission d'enquête internationale se réunit si rarement, alors qu'elle aurait dû déposer son rapport fin 1956.

A cet égard, il estime qu'il y a lieu de songer sérieusement à une réforme de l'administration des mines. Celle-ci semble être surchargée de missions trop nombreuses; elle ne peut plus remplir toutes ses fonctions. Ne songe-t-on pas à transférer une partie de ses attributions au Ministère du Travail ?

Un autre membre propose en outre une nouvelle répartition des secteurs miniers, ainsi qu'une augmentation du nombre d'ingénieurs et d'inspecteurs sociaux.

Toujours dans le cadre de renforcement du contrôle de la sécurité dans les charbonnages, un membre demande si ce contrôle sera rattaché au département des Affaires Economiques ou à celui du Travail et de la Prévoyance Sociale; ou bien donnera-t-on la préférence à un système de contact plus étroit entre les ingénieurs des mines et des contrôleurs et inspecteurs sociaux.

A propos de la sécurité dans les mines, et du recrutement de mineurs tant belges qu'étrangers, il déclare qu'ici se pose le problème des réformes de structure; il faudrait que le Gouvernement se prononçât au sujet des différents systèmes : nationalisation suivant la thèse des syndicats socialistes; cogestion, suivant la formule des syndicats chrétiens ou bien un travail de coordination et de fusion sur le modèle de ce qui a été fait dans le domaine de l'Electricité.

Un autre membre demande également au ministre de préciser les intentions du gouvernement sur ce point, la question des réformes de structure et en particulier comment se fera l'exploitation des réserves du Limbourg : extension de concession ou utilisation collective.

Le même commissaire abordant le problème des subsides aux charbonnages prétend qu'il existe une autre forme

Wat de industriële kolen betreft, merkt spreker op dat men in België te lang gewacht heeft met het opvoeren van de productie ervan door het aanboren van de Kempische reserves. Het is hem niet onbekend dat een ontwerp is uitgewerkt en aan de Raad van State voorgelegd, maar er zou meer spoed moeten gezet worden achter de behandeling ervan en de stemming erover, want, zo beweert hij, de productie zou na verloop van het eerste jaar met 700.000 ton en na twee jaar met 1 miljoen ton kunnen verhoogd worden.

Spreker legt er nadruk op dat het land in 1956 aanzienlijke hoeveelheden Amerikaanse steenkool heeft moeten invoeren, waarvan de prijs meer dan 300 frank per ton hoger was dan die van Belgische steenkool; in 1957 zal dit verschil 450 frank per ton bedragen. De ijzer- en staalnijverheid schijnt te weigeren voortaan nog een deel van dit verschil voor haar rekening te nemen, omdat het te groot wordt. Bovendien weet de particulier niet meer hoeveel de steenkool kost; in sommige gevallen kan hem Belgische steenkool worden geleverd, in andere kan hij slechts kolen kopen tegen de hoge prijs van de Amerikaanse steenkool. Hoe kan de herkomst van die steenkolen worden nagegaan ?

Een lid wenst de ware oorzaken te kennen van het steenkolentekort in België; want, zegt hij, er werd in 1956 een miljoen ton ingevoerd, er werd drie miljoen ton minder uitgevoerd, wat toch een overschot geeft van vier miljoen ton in vergelijking met 1953. Welke zijn verder de oorzaken van deze sterke stijging van de vraag, en hoeveel steenkool is er in feite te kort op de Belgische markt ?

* * *

Met betrekking tot de ramp te Marcinelle wenst hetzelfde lid de redenen te kennen, waarom de internationale onderzoeksc commissie zo zelden bijeenkomt, hoewel zij toch reeds einde 1956 verslag had moeten uitbrengen.

In dit opzicht meent hij dat er ernstig moet worden gedacht aan een hervorming van het bestuur van het mijnwezen. Dit schijnt overlast te zijn met een te groot aantal opdrachten; het kan al zijn taken niet meer naar behoren vervullen. Is het niet de bedoeling om een deel van zijn bevoegdheden aan het Ministerie van Arbeid over te dragen ?

Een ander lid stelt verder een nieuwe indeling van de mijnsectoren voor, en een verhoging van het aantal ingenieurs en sociale inspecteurs.

Steeds in het kader van een verscherping van het toezicht op de bedrijfsveiligheid in de steenkolenmijnen vraagt een lid, of dit toezicht zal ressorteren onder het departement van Economische Zaken dan wel onder dat van Arbeid en Sociale Voorzorg; of zal de voorkeur worden gegeven aan een systeem van nauwer contact tussen de mijningenieurs en de sociale controleurs en inspecteurs ?

Ten aanzien van de bedrijfsveiligheid in de mijnen en van de aanwerving van mijnwerkers — zo Belgen als buitenlanders — verklaart hij, dat hier het probleem rijst van de structuurhervormingen; de Regering zou zich moeten uitspreken voor een van de verschillende stelsels : nationalisatie, volgens de stelling van de socialistische vakbonden; medezeggenschap, volgens de formule van de christelijke vakverenigingen, of een stelsel van coördinatie en samensmelting, naar het voorbeeld van wat in de electriciteitssector tot stand is gebracht.

Een ander lid vraagt de Minister eveneens de voornemens van de Regering op dit punt, nl. de kwestie van de structuurhervormingen, nader toe te lichten, en inzonderheid te verklaren hoe de inbedrijfneming van de Limburgse reserves zal geschieden : uitbreiding van concessies of collectieve exploitatie.

Hetzelfde lid handelt ook over het vraagstuk van de toelagen aan de steenkolenmijnen en beweert dat er nog

cachée de subsides : notamment le non-paiement des cotisations de Sécurité Sociale par certains charbonnages, tant en ce qui concerne la cotisation patronale qu'ouvrière; en outre, il y aurait un arriéré de cotisations de plus de 550 millions dans le secteur des pensions des mineurs. On peut se demander si les sociétés seules sont responsables de ce retard, ou bien si celui-ci n'est pas dû au fait que l'État serait en retard de leur payer les subsides depuis 2 ou 3 ans.

Deux membres se sont particulièrement attachés au problème des mines marginales du Borinage; ils ont exprimé le vœu de ne pas procéder à leur fermeture, parce qu'il y a une grande pénurie de charbon. Certains spécialistes, dont le professeur Masoin, qui étaient partisans de la fermeture, semblent être revenus sur leur opinion. Il faudrait peut-être revoir le détail du plan d'assainissement : certains sièges condamnés ont un rendement suffisant et même bon (1.250 kg par homme).

Un membre désire savoir si les mines marginales seront dorénavant exclues de la répartition des crédits de péréquation.

Il demande en outre que compte tenu du fait que la C. E. C. A. aide les pays adhérents pour la réadaptation, quel est le plan que le Gouvernement a élaboré pour réadapter les mineurs qui seront licenciés par les mesures du plan d'assainissement.

Il pose également le problème du dédommagement des particuliers qui ont subi des dégâts miniers, causés par des charbonnages en liquidation et qui n'ont pas les moyens pour payer ces dégâts.

Enfin, il demande au Ministre : 1) de bien vouloir lui dire si le Gouvernement compte étendre les prospections sismiques en Campine, et si de pareils travaux ont eu ou auront lieu en d'autres endroits du pays; 2) de lui dire où auront lieu les sondages pour lesquels des subsides sont prévus au budget.

* * *

Dans le cadre de la C. E. C. A. divers membres ont présenté des demandes de renseignements.

Un membre attire l'attention sur le fait que la période transitoire d'adaptation échoit en février 1958, et que l'on peut se poser légitimement la question de savoir si nos charbonnages belges seront suffisamment armés, lorsque les différents subsides de péréquation et de réadaptation seront supprimés.

Un autre membre constate que la semaine des 45 heures tend à se généraliser dans les charbonnages de divers pays affiliés (Belgique, Allemagne, Luxembourg, 44 heures; France, théoriquement 40 heures, mais non observées). Il demande au Ministre s'il n'est pas dans son intention de saisir à nouveau la C. E. C. A. en vue de la généralisation de cette mesure. Pareille occasion peut également se présenter lors des prochaines conférences au sein du B. I. T.

Le même membre critique la politique sociale de la C. E. C. A. Il rappelle que l'article 3 du traité mentionne « l'harmonisation des conditions du travail dans le progrès ». Si la C. E. C. A. est un plein succès au point de vue économique, il n'en est pas ainsi dans le domaine social. La Haute Autorité explique cette carence par le fait que le Traité ne lui a pas donné des pouvoirs dans ce domaine, et qu'il y aurait lieu de lui en conférer. Il prie le Ministre d'accorder une attention spéciale à cette question.

Un membre demande qu'en annexe au rapport soit fourni un tableau donnant les différences salariales et charges sociales dans chacun des pays producteurs de la C. E. C. A.

een andere vorm van verkapte subsidiëring bestaat : met name het niet betalen van de bijdragen voor de Maatschappelijke Zekerheid door sommige mijnen, zowel wat de werkgevers- als de arbeidersbijdrage betreft; verder zou er een achterstand aan bijdragen van meer dan 500 miljoen zijn in de sector van de mijnwerkerspensioenen. Men kan de vraag stellen of de vennootschappen alleen voor die achterstand verantwoordelijk zijn, dan wel of deze niet mede eraan te wijten is dat de Staat sedert 2 of 3 jaar heeft nagelaten de toelagen uit te keren.

Twee leden stelden bijzonder belang in het vraagstuk der marginale mijnen in de Borinage; zij spraken de wens uit dat deze niet zouden worden gesloten, omdat er groot gebrek aan steenkolen is. Sommige specialisten, zoals professor Masoin, die voor de sluiting te vinden waren, schijnen van mening te zijn veranderd. Wellicht zou het saneringsplan in detail moeten worden herzien, omdat sommige veroordeelde mijnzetels voldoende en zelfs goed renderen (1.250 kg par arbeider).

Een lid wenst te weten of de marginale mijnen voortaan van de verdeling der perequatiekredieten zullen worden uitgesloten.

Hij vraagt bovendien, in verband met het feit dat de E.G.K.S. de deelnemende landen bij de wederaanpassing helpt, welk plan de Regering heeft uitgewerkt om de mijnwerkers die ingevolge de maatregelen van het saneringsplan worden ontslagen opnieuw aan te passen.

Hij brengt ook het probleem ter sprake van de schade-loosstelling der particulieren die mijnschade hebben geleden, veroorzaakt door kolenmijnen in liquidatie die niet over de nodige geldmiddelen beschikken om deze schade te vergoeden.

Ten slotte verzoekt hij de Minister hem mede te delen : 1) of de Regering van plan is de seismische prospecties in de Kempen voort te zetten en of dergelijke werken ook op andere plaatsen van het land plaatsvonden of zullen plaatsvinden; 2) waar de boringen zullen plaatsvinden waarvoor op de begroting toelagen zijn uitgetrokken.

* * *

In het kader van de E.G.K.S. hebben verscheidene leden om inlichtingen verzocht.

Een lid vestigt de aandacht op het feit dat de overgangsaanpassingsperiode in februari 1958 verstrijkt en dat men zich terecht mag afvragen of onze Belgische kolenmijnen sterk genoeg zullen staan, wanneer de verschillende perequatie- en wederaanpassingstoelagen zullen worden afgeschaft.

Een ander lid stelt vast dat de 45-urenweek stilaan in de kolenmijnen van de deelnemende landen algemeen wordt : (in België, Duitsland en Luxemburg 44 uren; in Frankrijk theoretisch 40 uren, die echter niet in acht worden genomen). Hij vraagt of het niet de bedoeling van de Minister ligt, bij de E.G.K.S. opnieuw op veralgemening van deze maatregel aan te dringen. Daartoe zal zich ook een gelegenheid voordoen tijdens de volgende conferenties in het I.A.B.

Hetzelfde lid brengt kritiek uit op het sociaal beleid van de E. G. K. S. Hij wijst erop dat in artikel 3 van het verdrag sprake is van « de harmoniëring der arbeidsvoorwaarden in de vooruitgang ». Al is de E.G.K.S. op economisch gebied een succes, dan is dit niet het geval op sociaal gebied. De Hoge Autoriteit verklaart dit verzuim hierdoor dat het Verdrag haar op dit gebied niet de nodige volmachten heeft geschonken, en betoogt dat deze haar zouden moeten verleend worden. Hij vraagt dat de Minister deze kwestie aandachtig zou onderzoeken.

Een lid vraagt dat men als bijlage tot het verslag een tabel zou opnemen met de verschillende lonen en sociale lasten in al de producerende landen van de E.G.K.S.

C. — Pétroles.

Divers membres ont entretenu la commission des graves préoccupations qui se posent au sujet de l'approvisionnement du pays en huiles lourdes et pétroles.

L'accent a été mis sur le fait que notre pays doit être attentif au fait qu'il semble que le tonnage des pétroliers dont on projette la construction augmente sans cesse, et tend vers les 100.000 et même 150.000 tonnes. De tels navires ne peuvent atteindre aucun port européen.

Un autre membre se félicite de ce que le gouvernement, par des mesures prudentes et très tolérables, ait placé le pays dans une situation privilégiée au point de vue des approvisionnements.

Mais il faut songer à une politique à long terme : le ravitaillement restera un problème permanent à raison des remous persistants au Moyen-Orient (même si la circulation est rétablie dans le canal de Suez) et de l'attitude des producteurs indépendants de pétrole au Texas.

A raison des craintes de pénurie, plusieurs industries qui employaient le mazout comme combustible, ont dû reprendre la consommation de charbon, ce qui ne fait qu'augmenter la pénurie de celui-ci.

Nous devons donc en tout premier lieu augmenter les capacités de stockage dans le pays, et imposer aux importateurs des règles quantitatives sévères de minima de stockage.

Le même membre demande au Ministre quelles sont nos possibilités actuelles et quelles mesures il compte prendre pour les étendre.

Un membre demande s'il est exact que la Belgique aurait été contrainte de renoncer à une partie de nos allocations actuelles en pétrole, par suite de manque de possibilités de stockage; il demande si ces dépôts ne peuvent être construits à Zeebrugge.

Il souligne que les prix croissants du fuel ont une influence défavorable sur la rentabilité de l'industrie de la pêche maritime : 425 sur les 430 navires de pêche sont équipés de moteurs Diesel.

D. — Energie nucléaire.

Plusieurs commissaires sont intervenus dans le débat au sujet de ce secteur si important pour l'avenir de l'expansion économique et industrielle de la Belgique, ainsi qu'au sujet du projet de l'Euratom.

Un commissaire s'intéresse au sort du Centre de recherches de Mol. Celui-ci est dû à l'initiative privée. Le budget du département n'a prévu aucun subside en 1955; il a été inscrit 360 millions en 1956; 300 millions sont prévus pour 1957.

Le ministre peut-il dire si le Gouvernement a l'intention de transformer le Centre de Mol en une institution étatique ou para-étatique ?

De même, le Ministre peut-il nous dire si dans le projet de traité de l'Euratom, la matière fissile sera confiée aux entreprises privées ou au secteur public, par l'intermédiaire d'un organisme qui en assurerait la diffusion équitable ?

Un autre membre a fait part du souci qui doit animer le Gouvernement de préparer l'avenir assez proche, où l'énergie nucléaire sera produite à un taux aussi intéressant que les autres sources d'énergie. A-t-on établi un programme de construction de centrales atomiques et a-t-on déjà précisé les régions où elles seront construites ?

Cette préoccupation de préparer et de publier au plus

C. — Petroleumprodukten.

Verscheidene leden hebben in de Commissie uiting gegeven aan de ernstige bezorgdheid die gewekt wordt door 's lands voorziening van zware oliën en petroleumprodukten.

De aandacht werd erop gevestigd dat ons land er zich rekenschap moet van geven dat de tonnemaat van de tankers waarvan de bouw in het vooruitzicht is gesteld voortdurend stijgt en naar de 100.000 en zelfs 150.000 ton loopt. Dergelijke schepen kunnen geen enkele Europese haven bereiken.

Een ander commissielid drukt zijn tevredenheid erover uit dat de Regering, door voorzichtige en zeer draaglijke maatregelen, het land in een bevoorrechte positie gesteld heeft wat de bevoorradingszaken betreft.

Men moet echter een politiek op lange termijn voor ogen hebben : de bevoorradingszaken zal een blijvend probleem blijven wegens de voortdurende troebelen in het Midden-Oosten (zelfs indien het verkeer in het Suez-kanaal hersteld wordt) en wegens de houding der zelfstandige petroleumproductenten uit Texas.

Daar zij bevreesd zijn voor schaarste, hebben verscheidene nijverheden, die stookolie als brandstof gebruikten, opnieuw hun toevlucht genomen tot kolenverbruik wat slechts de kolenschaarste kan verhogen.

Wij moeten dus in de eerste plaats de opslagmogelijkheden in het land verhogen en aan de invoerders strenge regelen inzake opslag minima opleggen.

Hetzelfde commissielid vraagt aan de Minister welke onze huidige mogelijkheden zijn en welke maatregelen hij van zins is te treffen om ze te verruimen.

Een commissielid vraagt of het waar is dat België ertoe genoopt werd af te zien van een gedeelte van onze huidige petroleumtoewijzingen wegens het gebrek aan opslagmogelijkheden; hij vraagt of deze opslagplaatsen niet te Zeebrugge kunnen gebouwd worden.

Hij legt de nadruk erop dat de stijgende prijzen van « fuel oil » een ongunstige weerslag hebben op de rentabiliteit van het zeevisserijbedrijf : 425 op 430 visserboten zijn uitgerust met Diesel-motoren.

D. — Kernenergie.

Verscheidene commissieleden zijn in het debat tussengekomen in verband met deze voor de toekomst van de economische en industriële expansie van België zo belangrijke sector, alsook in verband met het ontwerp betreffende Euratom.

Een commissielid stelt belang in het lot van het Centrum voor onderzoek te Mol. Dit centrum is te danken aan het privaat initiatief. Op de begroting van het departement komt geen toelage voor in 1955; er werden 360 miljoen uitgetrokken in 1956; 300 miljoen zijn uitgetrokken voor 1957.

Kan de Minister zeggen of de Regering van zins is het Centrum te Mol om te vormen tot een staats- of parastatale instelling ?

Kan de Minister ons ook zeggen of in het ontwerp Euratom-verdrag, de splijtbare grondstof aan de private ondernemingen of aan de openbare sector zal worden toevertrouwd door bemiddeling van een lichaam dat voor de billijke verspreiding er van zou instaan ?

Een ander commissielid wijst er op dat de Regering moet bedacht zijn op de voorbereiding van de vrij nabije toekomst, wanneer de kernenergie zal worden voortgebracht tegen een even voordelige prijs als de andere energiebronnen. Werd een programma opgemaakt voor het bouwen van atoomcentrales en heeft men reeds de gewesten bepaald waar zij zullen worden gebouwd ?

Dit streven om zodra mogelijk een Belgisch statuut van

tôt un statut belge de l'énergie nucléaire a été soulignée par un autre membre surtout à raison du fait que le projet d'Euratom est sur le point d'être signé.

Deux membres demandent au Ministre de préciser quelle est l'importance de l'intervention et de l'influence belge en capitaux et en collaborateurs, au centre nucléaire européen de Genève et comment ce dernier pourra s'intégrer dans l'Euratom.

PRIX ET SALAIRES.

Plusieurs membres ont demandé au Ministre de préciser la politique du Gouvernement et de son département dans ce domaine particulièrement sensible de notre structure économique du moment.

Un membre constate que cette politique n'a pas été une réussite jusqu'à présent; à défaut d'une politique ordonnée des prix, il est à craindre qu'il faille recourir à des augmentations du salaire, celui-ci n'ayant de valeur que par son pouvoir d'achat.

Pour éviter toute équivoque, et afin de ne pas devoir octroyer des augmentations de salaires extra-conventionnelles, il est urgent que le Ministre expose les mesures qu'il croit utiles pour diminuer le coût de la vie.

* * *

Examens de certains postes du budget.

Les membres ont posé diverses questions au Ministre au sujet des divers postes figurant à son budget. Ces questions et les réponses sont jointes au présent rapport.

Un membre demande si l'augmentation annuelle de 10 millions des subsides accordés à l'I. R. S. I. A. paraît suffisante compte tenu des tâches diverses et importantes de recherche dont cet institut se charge.

Un membre attire l'attention sur les subsides qui sont inscrits chaque année en faveur du froment indigène. Si l'on tient compte de diverses autres charges qui s'y ajoutent du chef de stockage et des suppléments de droits pour suppléer aux insuffisances tarifaires au port d'Anvers, l'orateur demande si toutes ces dépenses sont bien justifiées pour maintenir le prix du pain au taux actuel?

Un membre s'intéresse à l'effort de financement fait par Gouvernement en faveur de l'Exposition de 1958 proprement dite; il rappelle qu'au crédit initial de 123 millions inscrit en 1956, il s'est ajouté un crédit supplémentaire de 1.200 millions pour la même année. Ces montants sont-ils exacts et quelle sera la dépense pour 1957?

Un autre membre croit pouvoir souligner qu'on a tort de prétendre que les travaux dans et autour de l'Exposition empêcheraient l'exécution de beaucoup d'autres grands travaux. Il estime que l'élaboration de l'Exposition n'a pas exercé une influence néfaste sur le marché du travail.

Un autre membre s'occupe particulièrement des possibilités d'importation de produits pétroliers. Il se demande sur quoi on se base pour affirmer que le port d'Anvers ne pourra jamais recevoir des pétroliers de plus de 45.000 t. Une étude d'ensemble en laboratoire au sujet des ensamblements est en cours; elle nécessitera 3 ans d'essais. Comment peut-on dès lors déjà affirmer que Zeebrugge pourrait recevoir des navires de 100.000 tonnes et plus?

de kernenergie voor te bereiden en bekend te maken werd onderstreept door een ander commissielid, vooral wegens het feit dat het Euratom-ontwerp op het punt staat te worden ondertekend.

Twee commissieleden verzoeken de Minister nader te bepalen welke de omvang van de Belgische tussenkomst en invloed is in de vorm van kapitalen en van medewerkers in het Europees centrum voor kernenergie te Genève en hoe dit centrum in de Euratom zal kunnen opgenomen worden.

PRIJZEN EN LONEN.

Verschillende commissieleden hebben de Minister verzocht het beleid van de Regering en van zijn departement toe te lichten op dit bijzonder gevoelig gebied van onze huidige economische structuur.

Een lid stelt vast dat deze politiek tot dusver niet is meegevallen; bij gebreke van een geordende prijzenpolitiek bestaat de vrees dat men zijn toevlucht zal moeten nemen tot loonsverhogingen, aangezien het loon slechts waarde heeft naar evenredigheid van zijn koopkracht.

Om elk misverstand te voorkomen, en om niet te worden gedwongen extraconventionele loonsverhogingen toe te kennen, moet de Minister dringend de maatregelen uiteenzetten, die hij nuttig acht om de kosten van levensonderhoud te doel dalen.

* * *

Onderzoek van zekere begrotingsposten.

De leden van de Commissie hebben de Minister allerlei vragen gesteld met betrekking tot de diverse posten die op zijn begroting voorkomen. Deze vragen zijn samen met de antwoorden bij dit verslag gevoegd.

Een lid vraagt of de jaarlijkse verhoging met 10 miljoen van de toelage aan het I.W.O.N.L. als toereikend mag worden beschouwd, rekening gehouden met de uiteenlopende en belangrijke taken, welke dit Instituut op het gebied van het speurwerk op zich neemt.

Een lid vestigt de aandacht op de toelagen, die ieder jaar worden uitgetrokken ten gunste van de inheemse tarwe. Daarbij komen nog allerlei andere lasten uit hoofde van de voorraadvorming en van de bijkomende rechten, die de ontoereikende tarieven in de Antwerpse haven moeten compenseren en spreker vraagt zich af of al deze uitgaven wel verantwoord zijn om de broodprijs op het huidige peil te houden.

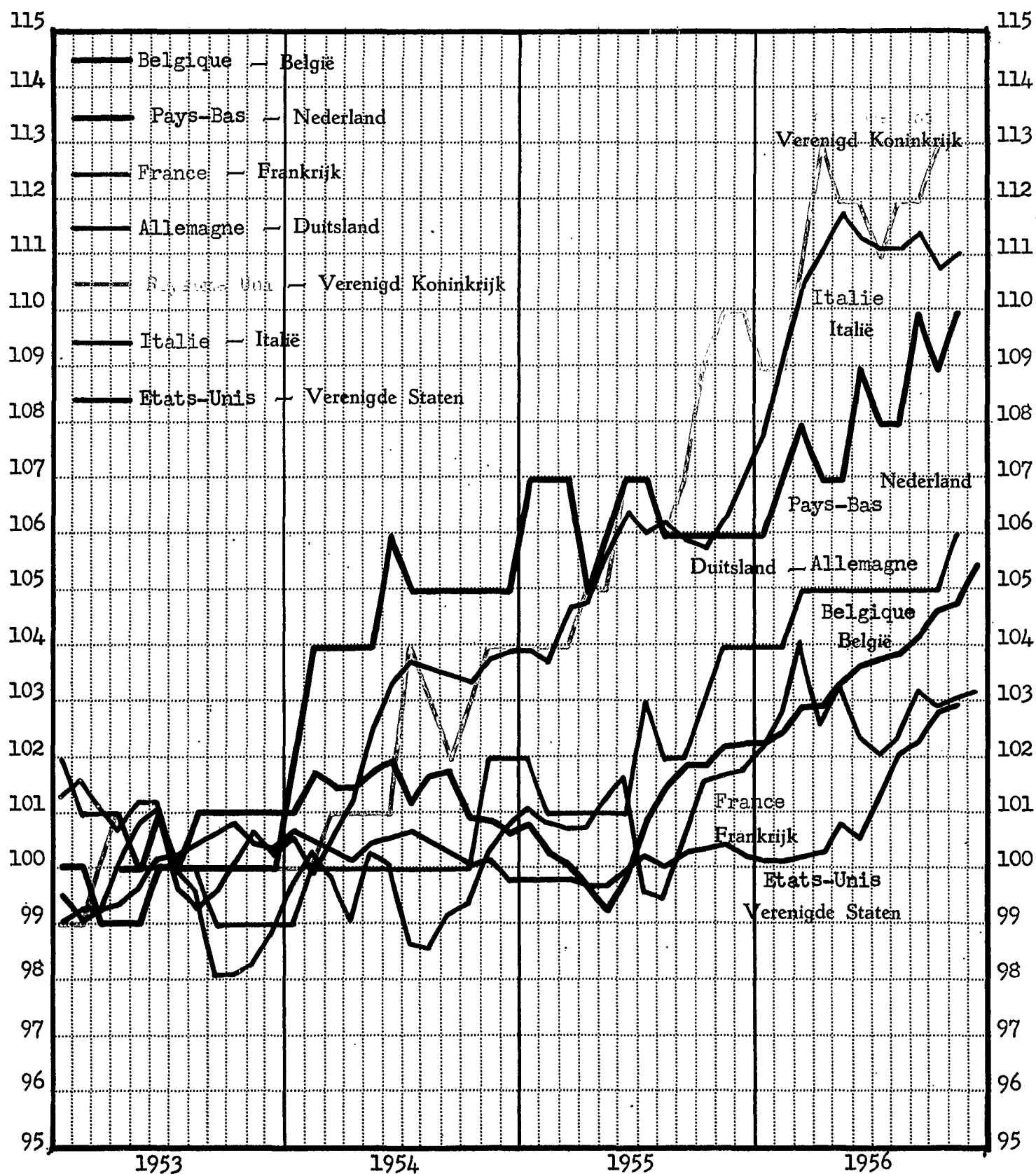
Een lid stelt belang in de financieringsinspanning, die door de Regering wordt gedaan met het oog op de eigenlijke Tentoonstelling van 1958; hij wijst er op dat bij het oorspronkelijk krediet van 123 miljoen, uitgetrokken voor 1956, een bijkrediet van 1.200 miljoen is gevoegd voor hetzelfde jaar. Zijn die bedragen juist, en hoeveel zal de uitgave bedragen voor 1957?

Een ander lid meent te mogen verklaren dat men ten onrechte beweert dat de werken in en om de Tentoonstelling de uitvoering van vele andere grote werken in de weg staan. Hij oordeelt dat de inrichting van de Tentoonstelling geen noodlottige invloed heeft gehad op de arbeidsmarkt.

Een ander lid legt vooral belangstelling aan de dag voor de mogelijkheden inzake invoer van petroleumproducten. Hij vraagt zich af op welke gronden men beweert dat in de haven van Antwerpen nooit tankschepen van meer dan 45.000 ton zullen kunnen aanleggen. Het vraagstuk van de verzandingen wordt thans in zijn geheel aan een laboratoriumonderzoek onderworpen; de experimenten zullen drie jaar vragen. Hoe kan dan nu reeds met stelligheid worden verklaard dat Zeebrugge schepen van 100.000 ton en meer zal kunnen ontvangen?

INDICES DES PRIX A LA CONSOMMATION

INDEXCIJFERS VAN DE PRIJZEN BIJ HET VERBRUIK
(1953 = 100)



La question doit être raisonnablement posée de savoir si l'on investira à Zeebrugge un nombre impressionnant de milliards : 1° pour y recevoir hypothétiquement quelques rares navires de 100.000 tonnes; 2° pour y établir des chantiers de construction de navires de 80.000 tonnes.

Cela suppose la construction de cales sèches, alors qu'il existe deux chantiers importants : celui de Hoboken (où l'on peut construire des navires jusqu'à 50.000 tonnes) et Tamise (où le maximum est de 35.000 tonnes).

Il n'y a pas si longtemps que ces deux chantiers ont connu des moments très difficiles, et l'Etat a dû intervenir financièrement. Va-t-on créer une nouvelle zone de dépenses publiques à Zeebrugge ?

Le même membre fait également allusion aux bruits qui ont circulé dans la presse au sujet de chantiers de navires (surtout des tankers) que l'on construirait dans ce même port, et en vue desquels on devrait au préalable créer un centre d'adaptation pour former 700 soudeurs et 2.500 ouvriers spécialisés.

Il rappelle que dans la région anversoise existe une très longue tradition de construction et de réparation de navires. En période normale cette industrie absorbe au maximum 4.000 ouvriers. Comment pourrait-on trouver 2.500 ouvriers à la côte belge où aucune tradition de ce genre n'existe, et où l'on ne pourrait par conséquent pas travailler avec la célérité requise surtout en matière de réparation. L'honorable intervenant se pose la question de savoir si les auteurs de pareils projets savent ce que représente la réparation de navires et surtout de tankers : il rappelle que dans cette branche d'industrie il y a proportionnellement beaucoup plus d'accidents du travail; le pourcentage dépasse celui des mineurs. C'est un métier dangereux; pas un jour ne se passe sans accidents graves et surtout mortels. Il met les responsables en garde contre des projets pour Zeebrugge élaborés avec trop de hâte et sans consulter tous les milieux compétents.

Il constate avec regret que les raffineries ESSO se sont installées à Rotterdam alors qu'Anvers avait obtenu la priorité, et suppose que cette décision est due aux accidents survenus sur l'Escaut.

Il attire enfin l'attention spéciale du Ministre sur le cas des entreprises MINERVA à Anvers qui sont équipées de façon très moderne, et sont une des 3 usines au monde à fabriquer des jeeps en série.

Il regrette que cette Société ne puisse étendre ses activités parce qu'on ne lui accorde pas les moyens de crédit qui lui sont indispensables.

La discussion générale est déclarée close.

* * *

Au cours d'une 3^e séance M. le Ministre a ensuite répondu aux diverses questions posées par les membres; il a déclaré qu'il donnera à ces réponses la forme d'un exposé logique et prie les membres de vouloir bien retrouver dans cet exposé la réponse à leurs diverses questions :

1. — Conjoncture.

a) Politique des prix : Nos prix évoluent d'une façon similaire à ceux des autres pays; mais comme nos prix de base sont plus élevés, il faudra que nous obtenions une stabilisation de ceux-ci. En octobre on a essayé par divers moyens (subsidés, importations, détaxations) de bloquer

Men moet zich dus afvragen of het redelijk is te Zeebrugge een indrukwekkend aantal miljarden te investeren : 1° om er in het beste geval enkele zeldzame schepen van 100.000 ton te laten aanleggen; 2° om er scheepstimmerwerken te vestigen voor de bouw van schepen van 80.000 ton.

Dit onderstelt de aanleg van droogdokken, ofschoon er toch twee belangrijke werven bestaan : die van Hoboken (waar schepen kunnen worden gebouwd tot 50.000 ton) en Temse (waar het maximum 35.000 ton is).

Niet zo lang geleden hebben deze beide werven moeilijkheden gekend, en de Staat moest financieel bijspringen. Gaat men te Zeebrugge een nieuwe mogelijkheid scheppen om het geld van de Staat uit te geven ?

Hetzelfde lid maakt eveneens gewag van de geruchten die in de pers zijn vermeld met betrekking tot de scheepstimmerwerken (vooral voor tankschepen) die in voornemde haven zouden worden gevestigd, en waarvoor het nodig zou zijn vooraf een aanpassingscentrum op te richten met het oog op de opleiding van 700 lasser en 2.500 gespecialiseerde arbeiders.

Hij wijst erop dat in het Antwarspe een zeer oude traditie bestaat inzake scheepsbouw en scheepsherstelling. In normale tijd werken er maximum 4.000 arbeiders in deze industrie. Hoe zou men 2.500 arbeiders kunnen vinden aan de Belgische kust, waar dergelijke traditie hoogenaamd niet bestaat en waar men bijgevolg, vooral op het gebied van herstelling, niet met de vereiste spoed zou kunnen werken ? Spreker vraagt zich af of zij, die met dergelijke ontwerpen voor de dag komen, wel weten wat het herstellen van schepen, vooral van tankschepen, betekent : hij wijst erop dat er in deze bedrijfstak naar verhouding veel meer arbeidsongevallen voorkomen; het percentage is hoger dan bij de mijnwerkers. Het is een gevaarlijk vak; er gaat geen dag voorbij zonder ernstige ongevallen, vooral ongevallen met dodelijke afloop. Hij waarschuwt de verantwoordelijken voor de plannen voor Zeebrugge, die overhaastig werden uitgewerkt, zonder overleg te plegen met al de bevoegde kringen.

Met spijt stelt hij vast dat de ESSO-raffinaderijen zich te Rotterdam hebben gevestigd, terwijl Antwerpen de voorrang had gekregen en hij onderstelt dat deze beslissing te wijten is aan de ongevallen, die zich op de Schelde hebben voorgedaan.

Ten slotte vestigt hij de aandacht van de Minister bijzonder op de MINERVA-bedrijven te Antwerpen, die zeer modern zijn geoutilleerd en één van de 3 fabrieken ter wereld zijn, die jeeps in serie fabriceren.

Hij vindt het spijtig dat deze maatschappij haar activiteit niet kan uitbreiden, omdat haar de kredieten, die zij volstrekt nodig heeft, niet worden toegestaan.

De algemene bespreking wordt hiermede voor gesloten verklaard.

* * *

Tijdens een derde vergadering antwoordde de Minister dan op de verschillende, door de leden gestelde vragen; hij verklaarde dat hij die antwoorden in de vorm van een logisch aaneensluitende uiteenzetting geeft, waarin de leden dus het antwoord op hun diverse vragen gelieven te vinden.

1. — Conjonctuur.

a) Prijzenpolitiek : onze prijzen kennen een soortgelijke evolutie als die in de andere landen; daar onze basisprijzen evenwel hoger liggen, zullen wij hierin tot een stabilisatie moeten komen. In oktober heeft men met verschillende middelen (toelagen, invoer, belastingverlaging) geprobeerd

les prix; le résultat n'a été que partiellement atteint car les événements internationaux ont entraîné des augmentations inévitables (pétrole, frets, la ruée sur les produits de consommation courante). Durant le premier trimestre de 1957 les prix monteront encore, le fret et le pétrole tendant encore à augmenter. Pour les produits pétroliers, cela représente une charge supplémentaire annuelle de 2.500 millions, ce qui entraîne des répercussions dans certains secteurs.

L'incidence de l'augmentation des prix pendant le premier trimestre de 1957 sera légère sur les prix de détail. Il est à prévoir que les prix du pétrole ne se maintiendront pas à un prix aussi élevé.

La Hollande a suivi une politique de diminution du train de vie. Elle a majoré les impôts sur les Sociétés de 7 %; on y a laissé monter les prix; les salaires industriels ont été bloqués, mais les salaires agricoles montent. Cette politique facilitera les rapports Benelux.

b) Prélèvement : Toute politique anti-inflatoire nécessite un effort. Le Gouvernement n'a pas voulu se dérober à ses responsabilités. Le Ministre n'a pas estimé devoir reprendre en détail devant la Commission l'exposé fait en séance publique à l'occasion de la discussion du projet 639. Il souligne toutefois l'importance économique du projet de la taxe exceptionnelle de conjoncture. Il signale entr'autres que la Commission scientifique qui vient d'être créée sera au moins aussi importante que le Fonds de la recherche scientifique. De plus, elle disposera d'une masse de manœuvre efficace et sera un réel débouché pour le domaine de la recherche scientifique dans lequel notre pays est fortement en retard.

II. — Le marché commun :

Le traité sera probablement signé au mois de mars. Le Ministre enverra aux membres le rapport de la délégation belge mis à jour. Il fera parvenir également l'étude du Conseil Central de l'Economie, qui a d'ailleurs émis un avis sympathique sur le fond.

De grosses difficultés ont dû être surmontées. Une commission européenne sera créée; pendant la période transitoire, on supprimera progressivement les droits de douane et les licences, à l'intérieur de la zone, et on élaborera le tarif extérieur unique.

Les problèmes belges se rapportent principalement à :

a) l'agriculture pour laquelle une adaptation sera nécessaire. (Le Ministre communiquera les résultats d'une étude en cours à ce sujet);

b) charges salariales : on tend vers une harmonisation sans bouleversement. Nous disposons de moyens de défense suffisants contre un dumping extérieur;

c) tarif intérieur : la période transitoire sera de 12 ans. Dans ce domaine il a fallu se faire des concessions.

d) si une situation difficile surgissait pour certains pays, la possibilité est offerte de recourir à la formule des contingents tarifaires;

de prix; les prix te stoppen; er werd slechts een gedeeltelijk resultaat bereikt, want de internationale gebeurtenissen hebben onvermijdelijke verhogingen tot gevolg gehad (petroleum, vrachtprijzen, hamsteren van gewone verbruiksproducten). In het eerste kwartaal van 1957 zullen de prijzen nog stijgen, daar bij de vrachtprijzen en de petroleum nog een verdere neiging tot stijging valt waar te nemen. Alleen voor de petroleumproducten vertegenwoordigt dat een bijkomende last van 2.500 miljoen, wat zijn weerslag vindt in sommige sectoren.

De prijsstijging tijdens het eerste kwartaal van 1957 zal slechts een geringe invloed hebben op de kleinhandels-prijzen. Verwacht mag worden dat de petroleum-prijzen niet zo hoog zullen blijven.

Nederland heeft een beleid van groter zuinigheid gevoerd. Het heeft de belasting op de vennootschappen met 7 % verhoogd; men heeft de prijzen laten stijgen en de loonstop toegepast voor de industrie, maar in de landbouw gaan de lonen omhoog. Dit beleid zal de betrekkingen in Beneluxverband vergemakkelijken.

b) Heffing : Elke anti-inflatorische politiek vergt een inspanning. De Regering heeft haar verantwoordelijken niet willen ontvluchten. De Minister was van oordeel dat hij voor de Commissie de uiteenzetting niet moest herhalen die hij in openbare zitting heeft gegeven bij de behandeling van ontwerp 639. Hij wijst evenwel op het economisch belang van de uitzonderlijke conjunctuurtaxe. Hij wijst er onder meer op dat de Wetenschappelijke Commissie welke zopas opgericht werd, minstens even belangrijk zal zijn als het Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek. Bovendien zal zij over doeltreffende geldmiddelen beschikken en zal zij een werkelijke uitweg betekenen op gebied van het wetenschappelijk onderzoek, waarop ons land ver ten achter staat.

II. — De gemeenschappelijke markt.

Het verdrag zal waarschijnlijk in de maand maart ondertekend worden. De Minister zal het bijgewerkt verslag van de Belgische delegatie aan de leden toesturen. Hij zal eveneens de studie van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, dat overigens over de grond een gunstig advies heeft uitgebracht, laten geworden.

Grote moeilijkheden moesten overwonnen worden. Een Europese commissie zal worden opgericht; in de loop van de overgangperiode zal men geleidelijk de tolrechten en de vergunningen binnen de zone afschaffen en zal men een enig buitenlandstarief uitwerken.

De Belgische problemen hebben hoofdzakelijk betrekking op :

a) de landbouw, waarvoor een aanpassing nodig zal zijn. (De Minister zal de uitslagen van een ter zake aan de gang zijnde studie mededelen);

b) loonlasten : er wordt gestreefd naar een harmoniëring zonder verwarring te stichten. Wij beschikken over voldoende verdedigingsmiddelen tegen dumping vanwege het buitenland;

c) binnenlandstarief : de overgangperiode zal over 12 jaar lopen. Op dat gebied moesten wederkerige toegevingen worden gedaan.

d) indien een moeilijke verhouding tussen sommige landen moest ontstaan, dan zal het mogelijk zijn een beroep te doen op de formule der tariefcontingenten;

III. — Euratom.

La formule Euratom a évolué. Au départ il était prévu une communauté d'institutions et de ressources. L'Allemagne a demandé l'approvisionnement libre du secteur privé, la France la possibilité de disposer d'armes atomiques.

Le traité tiendra compte et établira des quantités de matières fissiles indispensables pour la réalisation des divers programmes nationaux.

Les Etats-Unis ont offert 230 tonnes d'uranium aux trois Sages; la destination n'en est pas encore connue.

Le programme belge est établi; mais aucun engagement n'a été pris quant à ses modes de réalisation. Le Parlement sera bientôt saisi du texte sur lequel il aura à se prononcer. Le Ministre fera parvenir un résumé du traité dans une quinzaine de jours.

IV. — Energie.

L'énergie dépend en partie du secteur privé et en partie du secteur public.

Une commission de fonctionnaires a fait une étude des besoins belges et des moyens d'y subvenir. Le rapport a été communiqué à tous les membres de la Chambre. Les solutions y préconisées ne sont qu'un document de travail, dans lequel les besoins belges ont été étudiés en fonction des hypothèses d'une augmentation annuelle de 2 1/2, 3 1/2 et 5 %. L'étude a porté sur les années 1955 à 1975 : il semble en résulter que le problème du charbon belge dépend avant tout de celui de la main-d'œuvre, de la concession des réserves, etc... Mais il restera en tout cas un déficit à combler par l'importation de charbon et de pétrole.

Pour pouvoir augmenter les stocks la construction d'installations pétrolières adéquates coûterait 28 1/2 milliards de francs en 20 ans.

Quant aux besoins d'investissement en matière d'énergie nucléaire ils ne sont pas encore connus. Un organisme consultatif comprenant des délégués du secteur privé étudiera, avec les moyens dont on dispose, les moyens à mettre en œuvre pour réaliser le but assigné. Des délégués des organes régionaux (provinces et communes) participeront à ces études.

A) Charbon :

1°) Sécurité dans les mines : la commission d'enquête espère terminer ses travaux fin février;

2°) Conférence de Luxembourg : les conclusions en matière de sécurité dans les mines n'ont pas été rendues publiques. Elles paraissent satisfaisantes mais le secteur privé les estime lourdes.

D'autre part, en Belgique, l'emploi des balances à huile a été supprimé là où il en existait encore.

III. Euratom.

De Euratom-formule heeft geëvolueerd. Aanvankelijk werd er een gemeenschap van instellingen en van hulpmiddelen voorzien. Duitsland heeft de vrije bevoorrading van de private sector, Frankrijk de mogelijkheid over atoomwapens te beschikken aangevraagd.

Het verdrag zal de hoeveelheden splijtbare grondstoffen, die onontbeerlijk zijn voor de uitvoering van de verschillende programma's in aanmerking nemen en vaststellen.

De Verenigde Staten hebben 230 ton uranium aan de drie Wijzen aangeboden; de bestemming ervan is nog niet gekend.

Het Belgische programma is opgemaakt; maar er werd geen verbintenis aangegaan wat de verwezenlijking ervan betreft. Het Parlement zal eerstdaags de tekst ontvangen waarover het zich zal moeten uitspreken. De Minister zal over een vijftiental dagen een samenvatting van het verdrag laten worden.

IV. — Energie.

De energie hangt gedeeltelijk van de particuliere en gedeeltelijk van de openbare sector af.

Een commissie van ambtenaren heeft een studie gewijd aan de Belgische behoeften en de middelen om daarin te voorzien. Het verslag werd aan al de Kamerleden toegezonden. De oplossingen die daarin worden voorgesteld vormen slechts een werkdokument, waarin de Belgische behoeften werden bestudeerd, uitgaande van de onderstelling van een jaarlijkse vermeerdering van 2,5, 3,5 en 5 %. Uit deze studie, die betrekking heeft op de jaren 1955 tot 1975 schijnt te blijken dat het vraagstuk van de Belgische steenkolen vooral door dat van de arbeidskrachten, van de concessie van de reserves, enz... wordt bepaald. Er zal echter in ieder geval een tekort moeten aangevuld worden door de invoer van steenkolen en petroleum.

Het bouwen van petroleuminstallaties tot uitbreiding van de stock zou 28,5 miljard frank kosten, gespreid over 20 jaar.

Anderzijds zijn de investeringsbehoeften inzake kernenergie nog niet bekend. Een adviserend lichaam, dat vertegenwoordigers van de particuliere sector zal bevatten, zal met de middelen waarover wij beschikken nagaan hoe men dient tewerk te gaan om het beoogde doel te bereiken. Vertegenwoordigers van de gewestelijke organisaties (provincies en gemeenten) zullen aan deze studies medewerken.

A) Kolen.

1°) Bedrijfsveiligheid in de mijnen : de onderzoekscommissie hoopt einde februari met haar werkzaamheden klaar te zijn.

2°) Conferentie van Luxemburg : de conclusies inzake bedrijfsveiligheid in de mijnen werden niet openbaar gemaakt. Zij schijnen bevredigend te zijn, al is men in de particuliere sector van mening dat zij zwaar wegen.

Anderzijds werd in België het gebruik van de olieboorzwengel afgeschaft waar hij nog werd gebruikt.

Il y aurait lieu d'étudier les réalisations anglaises au sujet de la protection contre les éboulements, mais en fonction des contingences belges.

3°) Réforme de structure : le projet est presque prêt. Il sera déposé en même temps que le projet de concession des mines limbourgeoises. Le Ministre espère que les deux projets seront votés avant les grandes vacances.

4°) Péréquation C. E. C. A. : une catégorie de charbonnages a été privée de la péréquation (± 20). D'autre part, les charbonnages qui peuvent être redressés continueront à être aidés. Les charbonnages infra-marginaux sont exclus de la péréquation.

Les quatre charbonnages marginaux du Borinage continueront à être aidés. Pour les deux du pays liégeois, le problème est en cours d'examen.

Tenant compte de la pénurie de charbon et du prix des charbons américains, et pour autant que le problème de la main-d'œuvre soit résolu, il est préférable de maintenir nos charbonnages marginaux en activité.

5°) Péréquation nationale : le prix de revient du charbon belge étant différentiel, alors que son prix de vente est unique, il est apparu nécessaire d'instaurer un système de péréquation basé, non sur les bénéfices, mais sur le prix de revient.

Cette forme de péréquation sera probablement une formule nationale, et non une formule C. E. C. A.

6°) Main-d'œuvre : le recrutement est en cours en Espagne. Le recrutement d'ouvriers marocains se heurte à beaucoup de difficultés et d'oppositions.

Le recrutement de grecs se heurte à des difficultés; un certain nombre d'entr'eux se font embaucher en Allemagne pendant leur voyage. On peut espérer que la reprise du recrutement d'italiens se fera d'ici un temps relativement bref.

Malgré tout le problème de la main-d'œuvre ne sera jamais complètement résolu.

La haute conjoncture, les hauts salaires de nos mineurs et le régime du travail ont une grande influence sur le prix de revient du charbon. Il y aura peut-être moyen de porter remède à la situation en augmentant la productivité. (En Bavière d'excellents résultats ont été obtenus : ces méthodes sont actuellement étudiées par notre Administration des Mines).

7°) Charbon domestique : le Ministre signale que jusqu'à présent il n'avait aucun moyen d'assurer la distribution de charbon domestique. Disposant maintenant des pouvoirs spéciaux, il s'occupera pour l'hiver prochain du problème qui est très délicat eu égard au grand nombre de distributeurs. Pour le dernier trimestre de 1956 le prix plus élevé du charbon américain a été résolu par une péréquation volontaire des grandes industries. Pour le premier trimestre de 1957, cette formule n'a pu être réalisée, la différence de prix étant trop grande.

Il a toutefois obtenu l'accord de l'industrie que pour cette période elle abandonne 180.000 tonnes pour le secteur domestique. Au deuxième trimestre, il n'y aura pas de déficit.

Pour l'hiver prochain le Ministre règlera les distributions si le besoin s'en faisait sentir.

Het verdient aanbeveling de Britse voorzieningen inzake bescherming tegen instortingen te bestuderen, maar dan met inachtneming van de Belgische omstandigheden.

3°) Structuurhervormingen : het ontwerp is bijna klaar. Het zal samen met het ontwerp betreffende de concessie van de Limburgse mijnen ter tafel worden gelegd. De Minister hoopt dat beide ontwerpen vóór het zomerreces zullen goedgekeurd zijn.

4°) EGKS-perequatie : een reeks kolennijnen heeft het voordeel van de perequatie niet genoten (± 20). Anderzijds zullen de mijnen die weer op dreef kunnen worden geholpen verder gesteund worden. De infra-marginale mijnen vallen buiten de perequatie.

De vier marginale mijnen in de Borinage zullen verder geholpen worden. Voor de twee mijnen in het Luikse wordt het probleem onderzocht.

Met inachtneming van de kolenschaarste en van de prijs van de Amerikaanse steenkolen, en voor zover het vraagstuk van de werkkrachten een oplossing krijgt, is het beter onze marginale mijnen in bedrijf te houden. Mocht er echter een crisis in de werkkrachten ontstaan, dan ware het beter deze in de produktiefste mijnen te concentreren.

5°) Nationale perequatie : daar de kostprijs van de Belgische steenkolen differentieel is, terwijl de verkoopprijs een eenheidsprijs is, bleek het noodzakelijk een perequatiesysteem in te voeren dat niet op de winsten maar op de kostprijs steunt.

Deze perequatievorm zal waarschijnlijk een nationale, en niet een E. G. K. S.-formule zijn.

6°) Arbeidskrachten : de aanwerving is aan de gang in Spanje. Het aanwerven van Marokaanse arbeiders stuit op vele moeilijkheden en verzet.

Ook de aanwerving van Grieken loopt niet gesmeerd; sommigen onder hen laten zich tijdens hun reis in Duitsland aanwerven. De aanwerving van Italianen zal waarschijnlijk binnen afzienbare tijd worden hervat.

Niettemin zal het vraagstuk van de werkkrachten nooit volledig kunnen opgelost worden.

De hoogconjunctuur, de hoge lonen van onze mijnwerkers en de arbeidsregeling hebben een aanzienlijke invloed op de kostprijs van de kolen. Deze toestand kan wellicht worden verholpen door de produktiviteit op te voeren. In Beieren b.v. werden uitstekende resultaten bereikt; deze methoden worden voor het ogenblik onderzocht door het Bestuur van het Mijnwezen.

7°) Huisbrand : de Minister verklaart dat hij tot nog toe niet bij machte was de distributie van de huisbrand te organiseren. Daar hij nu over speciale volmachten beschikt, zal hij zich tegen de volgende winter bezighouden met dit vraagstuk, dat wegens het groot aantal verdelers zeer netelig is. Tijdens het laatste trimester van 1956 werd de hoogste prijs van de Amerikaanse kolen goedge maakt door een vrijwillige perequatie vanwege de grootnijverheid. Tijdens het eerste kwartaal van 1957 kon deze formule niet worden toegepast, omdat het prijsverschil te groot is.

De Minister heeft niettemin van de industrie bekomen dat zij voor deze periode 180.000 ton voor de particuliere sector zou afstaan. Tijdens het tweede kwartaal zal er geen tekort meer zijn.

Tijdens de volgende winter zal de Minister desnoods de distributie reglementeren.

Aux questions particulières il sera répondu par écrit et les réponses figureront en annexe au rapport.

* * *

Au cours de la quatrième séance consacrée à l'examen du budget, M. le Ministre des Affaires Economiques a continué son exposé logique qui constitue une réponse aux différentes interventions et questions des membres de la Commission.

C. E. C. A.

Le ministre déclare qu'en vue d'informer utilement les membres au sujet des questions sociales, il leur fera distribuer le rapport de M. Wigny sur les résultats obtenus par la C. E. C. A. depuis sa création, et qui constitue une excellente documentation.

Le Ministre constate que le Traité a donné à la Haute Autorité des pouvoirs très limités en matière sociale. Mais c'est un état de choses qu'il y a lieu de redresser; il faudrait créer des organismes économiques qui ont en même temps une mission sociale, car les deux problèmes sont dorénavant inséparables.

La C. E. C. A. se trouve trop limitée dans son action par les textes du traité. Les réformes préconisées ne pourront en tout cas être envisagées statutairement qu'après l'expiration de la période transitoire, soit en février 1958.

En attendant, quelques réformes sociales sont en cours de réalisation. Il y a entre autres une convention facilitant la mobilité de la main-d'œuvre par la délivrance d'une carte spéciale de travail qui doit permettre aux travailleurs des six pays affiliés de se faire embaucher dans l'un quelconque de ces pays. L'accord aurait déjà été mis en application, mais jusqu'à ce jour le Grand-Duché de Luxembourg s'est abstenu de le ratifier.

En ce qui concerne l'application des 45 heures dans les mines le ministre constate à son tour qu'une évolution encourageante s'est révélée dans plusieurs pays, de telle sorte que la Belgique est moins en flèche dans ce domaine au sein de la C. E. C. A.

Quant au fait de fournir tous les renseignements au sujet des différences salariales dans les six pays, le ministre déclare qu'il y a là une impossibilité matérielle à raison de l'abondance de documents et de chiffres qu'il faudrait annexer au rapport. Avec l'assentiment de la Commission, il renverra par référence aux documents officiels; les comparaisons absolues sont difficiles, vu la diversité des moyens de calcul des rémunérations, dans lesquels interviennent divers facteurs (coût de production, salaires nominaux et pouvoir d'achat réel du salaire, etc.).

Electricité.

Au point de vue des résultats de la Convention de la Conférence de la Table ronde, le ministre est d'accord pour admettre que le Parlement doit être documenté autrement que par la presse. Comme il est difficile et même anormal de communiquer de mois en mois aux parlementaires les comptes rendus des réunions mensuelles et les documents de travail, le ministre compte demander tant au Comité de Gestion qu'au Comité de Contrôle un compte rendu annuel

De bijzondere vragen zullen schriftelijk worden beantwoord, en de antwoorden zullen als bijlage bij het verslag worden gevoegd.

* * *

Tijdens de vierde vergadering die aan de behandeling van de begroting was gewijd, heeft de Minister van Economische Zaken zijn logische uiteenzetting voortgezet, die een antwoord is op de diverse tussenkomsten en vragen van de leden van de Commissie.

E. G. K. S.

De Minister verklaart dat hij, om de leden goed in te lichten omtrent de sociale vraagstukken, hun het verslag-Wigny zal bezorgen met betrekking tot de resultaten, door de E.G.K.S. sedert haar oprichting behaald, verslag dat een uitstekende documentatie bevat.

De Minister constateert dat het Verdrag aan de Hoge Autoriteit zeer beperkte machten heeft toegekend op sociaal gebied. Maar die toestand moet worden verholpen; er moeten economische instellingen in het leven worden geroepen die tegelijk een sociale taak hebben, want deze twee gebieden zijn voortaan onafscheidelijk verbonden.

De E.G.K.S. wordt in haar werking binnen te enge perken gehouden door de teksten van het verdrag. De voorgestelde hervormingen kunnen in elk geval statutair slechts in overweging worden genomen na afloop van de overgangperiode die in februari 1958 verstrijkt, en zij zijn gedeeltelijk afhankelijk van de voornemens van Duitsland.

In afwachting echter zijn enkele sociale hervormingen reeds in het uitvoeringsstadium gekomen. Er is o.m. een overeenkomst ter bevordering van de mobiliteit der arbeidskrachten, door de afgifte van een bijzondere arbeidskaart, die de arbeiders van de zes aangesloten landen in staat moet stellen in om het even welk van deze landen te werken. De overeenkomst zou reeds in werking zijn getreden, indien het Groothertogdom Luxemburg tot dusver niet had nagelaten ze te bekrachtigen.

Ten aanzien van de toepassing van de 45-urige werkweek in de kolennijnen, stelt de Minister op zijn beurt vast dat in verscheidene landen een bemoedigende evolutie is waar te nemen, zodat België op dit gebied niet meer alleen aan de spits staat in de E.G.K.S.

Met betrekking tot de loonverschillen in de zes landen verklaart de Minister dat het materieel onmogelijk is alle gewenste inlichtingen dienaangaande te verstrekken, wegens de overvloed van documentatie en cijfers, die dan aan het verslag zou moeten worden toegevoegd. Met de instemming van de Commissie zal hij zich ertoe beperken naar de officiële stukken te verwijzen; absolute vergelijkingen zijn moeilijk te maken, gezien de verscheidenheid in de wijze van berekening der beloningen, waarbij diverse factoren een rol spelen (productiekosten, nominale lonen en werkelijke koopkracht van deze lonen, enz.).

Electriciteit.

In verband met de resultaten van de Ronde-Tafelconferentie geeft de Minister volmondig toe, dat het Parlement anders dan door de pers moet worden ingelicht. Daar het moeilijk, en zelfs abnormaal zou zijn van maand tot maand aan de Parlementsleden de verslagen over de maandelijkse vergaderingen en de werkdocumenten mede te delen, is de Minister voornemens zowel het Beheerscomité als het Controlecomité te verzoeken een jaarlijks of driemaandelijks

ou semestriel de leurs travaux, de leur programme de travail et du progrès de l'exécution de celui-ci.

En tout cas les résultats acquis sont très satisfaisants; on procède à des réductions tarifaires progressives, même dans le domaine des intercommunales (sauf un ou deux cas). Le dernier abaissement de tarif date de janvier 1957.

Pétrole.

Le ministre fait avant tout le point au sujet de la situation actuelle des approvisionnements. En matière de fuel industriel : 85 % des besoins sont actuellement fournis; la tendance est à l'amélioration; celle-ci sera surtout réelle à partir d'avril. En gasoil il n'y a pratiquement plus de limitation dans la fourniture du mazout de chauffage. Quant à l'essence, on serait tenté d'affirmer en Amérique, que, contrairement aux prévisions, la situation serait quelque peu plus tendue à partir d'avril. Cette opinion n'est pas partagée en Europe. Mais la prudence s'impose encore temporairement; les mesures de restriction ont été assouplies en portant la vitesse limitée à 80 km heure, sur avis favorable et unanime du comité des pétroles.

En tout cas le ministre espère que la situation lui permettra de revenir à un régime complet de liberté à partir d'avril.

Le problème des prix continue à causer des soucis : le fuel reste très coûteux et les distributeurs demandent à augmenter encore légèrement leurs prix. Le Ministre est peu favorable à cette demande, car déjà au taux actuel la montée des prix fait peser sur l'économie belge une dépense supplémentaire en produits pétroliers de plus de 200 millions de francs par mois.

Les capacités de stockage ne constituent pas un problème de première urgence; car il y a en Belgique de plus grandes possibilités de stockage que la quantité de produits pétroliers se trouvant normalement dans le pays.

Néanmoins, il importe de réaliser une plus grande indépendance vis-à-vis des événements mondiaux, en augmentant les moyens de stockage. Mais il faut ne pas perdre de vue que cela pose de très importants problèmes d'investissements tant en matériel de stockage qu'en produits stockés. En matière pétrolière plusieurs problèmes d'avenir se posent auxquels il y a lieu de réfléchir sérieusement avec le souci d'y faire face. Il faut songer à augmenter le nombre de raffineries : cela résulte du rapport, au sujet de nos besoins en énergie, récemment rendu public. Il y a ensuite le point de savoir quel est le tonnage maximum des navires pétroliers qui peuvent accoster dans nos ports. L'on parle beaucoup, et peut-être plus que de raison, de l'éventuelle construction de tankers de 100.000 tonnes et plus. Le port d'Anvers semblerait ne pouvoir accueillir que des navires de 50.000 tonnes. C'est le motif pour lequel on a constitué une commission de fonctionnaires supérieurs (Travaux publics, Communications, Finances, Affaires Economiques, Commerce extérieur) chargée d'étudier les possibilités de Zeebrugge comme port de vitesse. Cette commission est arrivée aux conclusions suivantes : il est techniquement possible d'aménager ce port pour y faire accoster des navires de 80.000 tonnes, sans faire des investissements trop considérables; l'accostage et le virage des grands navires peuvent être rendus possibles, le reliement des ports de Zeebrugge et d'Anvers par des pipes-lines est également possible.

verslag op te maken over hun werkzaamheden, hun werkprogramma en de vorderingen bij de uitvoering daarvan.

De behaalde resultaten zijn alleszins zeer bevredigend; er wordt overgegaan tot geleidelijke tariefvermindering, zelfs op het gebied van de intercommunale verenigingen (één of twee gevallen uitgezonderd). De jongste tariefverlaging dateert van januari 1957.

Petroleum.

De Minister maakt in de eerste plaats het bestek op van de huidige toestand op het gebied van de voorziening. Voor de industriële fuel oil is thans 85 % van de behoeften gedekt; alles wijst op verbetering en vooral van april af zal de verbetering merkbaar zijn. Wat betreft de voorziening in gasoil bestaat er praktisch geen beperking meer op het gebied van de stookolie voor verwarming. Met betrekking tot de benzine schijnt men in Amerika te willen beweren dat de toestand van april af, in strijd met de vooruitzichten, ietwat meer gespannen zal worden. In Europa wordt deze mening niet gedeeld. Voorlopig echter is voorzichtigheid nog geboden; op gunstig en eenparig advies van het comité van petroleummaatschappijen werden de beperkingsmaatregelen versoepeld door de maximumsnelheid op 80 km per uur te brengen.

In ieder geval hoopt de Minister dat de toestand zo zal worden dat hij van april af de volledige vrijheid kan herstellen.

Het probleem van de prijzen blijft zorgen baren : de fuel oil blijft zeer duur en de dealers vragen hun prijzen nog lichtelijk te mogen verhogen. De Minister voelt er weinig voor, op dat verzoek in te gaan, want reeds bij de huidige tarieven brengt de prijsstijging voor de Belgische economie een bijkomende uitgave mede, die voor de petroleumproducten meer dan 200 miljoen frank per maand bedraagt.

De opslagruimte is geen uiterst dringend probleem, want er kunnen in het land meer voorraden worden opgeslagen dan de hoeveelheid petroleumproducten, die in ons land normaal aanwezig zijn.

Niettemin dient voor meer onafhankelijkheid ten opzichte van de wereldgebeurtenissen te worden gezorgd door te voorzien in de middelen om meer voorraden op te slaan. Men verlieze echter niet uit het oog dat men daarbij heeft af te rekenen met gewichtige problemen, zowel op het stuk van de investeringen in opslagmaterieel als in opgeslagen producten. In verband met de petroleum rijzen er voor de toekomst verscheidene problemen, die ernstig dienen overwogen te worden met het verlangen er een oplossing aan te geven. Er moet gedacht worden aan vermeerdering van het aantal raffinaderijen : dit blijkt uit het onlangs bekendgemaakte verslag over onze energiebehoeften. Verder is er de vraag wat de maximumtonnemaat is van de petroleum-tankers, die in onze havens kunnen aanleggen. Men spreekt veel — en wellicht meer dan redelijk is — over de eventuele bouw van tankers van 100.000 ton en meer. De haven van Antwerpen schijnt slechts geschikt voor 50.000 ton metende schepen. Om die reden werd een commissie van hoge ambtenaren (Openbare Werken, Verkeerswezen, Financiën, Economische Zaken, Buitenlandse Handel) ingesteld, welke tot taak had te onderzoeken in hoever het mogelijk is van Zeebrugge een snelhaven te maken. Deze Commissie kwam tot de volgende conclusies : technisch is het mogelijk die haven in te richten; men kan er schepen van 80.000 ton laten aanleggen, zonder dat al te aanzienlijke investeringen nodig zijn; de mogelijkheid tot het aanleggen en wenden van grote schepen kan worden geschapen en eveneens is het mogelijk de havens van Zeebrugge en Antwerpen door pipe-lines te verbinden.

Energie Nucléaire.

Le ministre signale tout d'abord que dans peu de jours le Centre de Mol sera organisé sous la forme d'un établissement d'utilité publique qui reprendra l'ensemble des activités qui y sont développées. Le projet de loi sur le statut nucléaire a déjà été approuvé par le conseil des ministres, et est soumis au Conseil d'Etat. Les intentions belges au point de vue des centrales atomiques, prévoient 2 réacteurs de puissance dans les sept prochaines années, et 4 réacteurs dans les dix prochaines années. Mais suivant quelle formule ?

Le secteur électrique voudra en construire et demandera des subsides à l'Etat; on songe à créer des sociétés d'économie mixte où les secteurs privé et public collaboreraient utilement, y compris les centrales exploitées en régie.

Le ministre signale que le rapport de la Commission nucléaire chargé d'étudier le projet d'Euratom a été déposé. L'avis unanime recommande que la Belgique signe le traité, bien qu'il y ait quelques réserves à formuler en regard de certaines industries, et du maintien des avantages de nos traités bilatéraux.

Le rapport de la Commission sera communiqué aux membres. Quant au programme belge d'enseignement et de recherche atomique, il sera déterminé après consultation de la Commission nucléaire, par des contacts entre secteurs privé et public.

Investissements.

Les dernières données seront communiquées par le ministre et seront jointes au présent rapport. Quant au subside pour l'étude de nouveaux prototypes, il était initialement fixé à 10 millions, puis réduit à 3 millions. C'est une commission de fonctionnaires qui examine les projets des entreprises privées et qui donne son avis au sujet de leur financement : elle juge suivant des critères de nouveauté, et aussi d'intérêt pour l'économie belge. Le ministre des Finances décide du montant des crédits qui seront mis à disposition; mais, estime le Ministre, seul le département des Affaires économiques peut émettre une appréciation au sujet de l'intérêt économique des demandes. Pour les études entreprises par des groupements universitaires relativement à des études économiques régionales, le ministre renvoie au Rapport du Sénat sur son budget; il ajoute que l'étude concernant la région de Renaix a déjà été remise aux autorités civiles et économiques de cet endroit; l'étude du Luxembourg sera entreprise dès qu'un groupe universitaire deviendra disponible.

Problèmes industriels.

Au sujet des industries qui se sont trouvées momentanément en difficultés (surtout l'industrie textile), le ministre précise que l'aide a été maintenue, mais raisonnablement réduite puisqu'une heureuse amélioration a été constatée.

Kernenergie.

De Minister deelt eerst en vooral mee dat over weinige dagen het Centrum te Mol zal zijn ingericht als een instelling van openbaar nut, die al de daar uitgeoefende activiteiten voor haar rekening zal nemen. Het wetsontwerp houdende het statuut inzake kernenergie is reeds door de Ministerraad goedgekeurd en wordt thans door de Raad van State bestudeerd. De Belgische plannen op het gebied van de atoomcentrales behelzen 2 kernreactoren binnen de eerstvolgende zeven jaren en 4 reactoren binnen de eerstvolgende tien jaren. Maar volgens welke formule ?

De electriciteitssector zal er willen bouwen, en zal Staats-toelagen aanvragen; men denkt aan de oprichting van vennootschappen onder gemengd beheer, waarin de particuliere en de openbare sector met gunstig gevolg zouden kunnen samenwerken, de krachtinstallaties onder Staatsbeheer inbegrepen.

De Minister deelt mee dat de Commissie voor de Kernenergie, belast met de bestudering van het Euratom-ontwerp, reeds verslag heeft uitgebracht. Het eenparig advies spreekt zich uit voor de ondertekening van het verdrag door België, hoewel er enkele reserves dienen te worden gemaakt met betrekking tot bepaalde nijverheidssectoren en inzake het behoud van de voordelen die uit onze bilaterale overeenkomsten voortvloeien.

Het verslag van de Commissie zal aan de leden worden toegezonden. Het Belgische programma voor onderwijs en spoorwerk op het gebied van de kernenergie, zal worden vastgesteld na raadpleging van de Kernenergiecommissie, en in overleg tussen de particuliere en de openbare sector.

Investerings.

De jongste gegevens zullen door de Minister worden medegedeeld en bij dit verslag worden gevoegd. Wat de toelage voor het onderzoek van nieuwe prototypes betreft, was deze aanvankelijk op 10 miljoen vastgesteld, doch werd achteraf tot 3 miljoen verminderd. Een commissie van ambtenaren onderzoekt de ontwerpen van de particuliere ondernemingen en brengt advies uit over de financiering daarvan; bij de beoordeling let zij vooral op wat nieuw is in de projecten, en op het belang ervan voor het Belgische bedrijfsleven. De Minister van Financiën beslist over het bedrag van de kredieten die ter beschikking worden gesteld; de Minister meent echter dat alleen het departement van Economische Zaken het economische belang van de aanvragen kan beoordelen. Met betrekking tot de studies, die door universitaire groeperingen werden ondernomen ten aanzien van de gewestelijke economie, verwijst de Minister naar het verslag van de Senaat over zijn begroting; hij voegt eraan toe dat de studie over de streek van Ronse reeds aan de burgerlijke en economische instanties aldaar werd voorgelegd. Voor Luxemburg zal een studie worden ondernomen zodra men daartoe over een universitaire groep kan beschikken.

Industriële vraagstukken.

Met betrekking tot de industrieën die momenteel met moeilijkheden te kampen hebben (vooral de textielindustrie) verklaart de Minister dat de tegemoetkoming werd gehandhaafd, maar in een redelijke mate verminderd, aangezien

Il s'agit donc de subsides d'adaptation décroissants et non permanents.

Le ministre annonce en outre qu'à fin juin le Conseil Central de l'Economie déposera son premier rapport consacré au délicat problème de la distribution. Le même Conseil Central s'occupe également des problèmes nouveaux posés par l'automatisation.

Législations nouvelles.

Le ministre rappelle que la loi sur la vente à tempérament est en discussion au Sénat; le projet au sujet de l'abus de la puissance économique a été renvoyé au Gouvernement avec l'avis du Conseil d'Etat; le projet au sujet des réformes de structure des charbonnages, et celui concernant la mise en exploitation des réserves charbonnières de la Campine sont en discussion au Conseil des Ministres et seront incessamment soumis au Conseil d'Etat. Il en est de même pour le projet concernant l'énergie nucléaire. Enfin, le projet concernant le Contrôle généralisé des Assurances est en discussion à la Commission compétente du Sénat.

Au sujet de l'Exposition internationale de 1958 et de sa répercussion sur les prix et sur la main-d'œuvre, le ministre fait part de constatations rassurantes. Les travaux ne subissent pas de retard, le timing est respecté et l'Exposition sera prête. L'appel de main-d'œuvre n'offre aucun caractère inflationniste. Dans l'enceinte de l'Exposition, il y a 1.350 travailleurs; les chiffres concernant les travaux de l'agglomération bruxelloise pourront être fournis ultérieurement.

* * *

Après cet exposé du ministre, plusieurs membres ont encore posé des questions. Les réponses du ministre sont reproduites ci-après :

Energie hydraulique : Dans le cadre des besoins en énergie du pays pour les années à venir, le ministre admet que le développement de l'énergie hydraulique a son importance incontestable. Il en a d'ailleurs été tenu compte dans le rapport-document de travail au sujet des prévisions d'avenir en matière d'énergie (p. 82). Certaines villes (Liège entre autres) ont fait œuvre de pionniers. Des possibilités existent donc dans ce domaine en Belgique. Mais il faudrait y consacrer de sérieuses études d'ensemble par des spécialistes.

Ici se pose toutefois un problème qui inquiète fortement certains départements : notamment la possibilité de recrutement d'un cadre d'ingénieurs adéquat.

Mais pour les services publics le mode de recrutement des fonctions spécialisées, entre autres des ingénieurs, est difficile. Il s'y ajoute une question de rémunération à laquelle il faut sérieusement songer. Il faudrait chercher une solution dans l'application des principes suivants : chaque année, après les vacances universitaires, l'Etat devrait organiser un concours général pour le recrutement d'ingénieurs, destinés aux différents départements. Par la régularité de l'appel auprès de ceux qui viennent de terminer leurs études, on aboutirait à un recrutement plus sûr et plus régulier.

een ommekeer ten goede is ingetreden. Het betreft hier dus afnemende, en geen vaste aanpassingstoelagen.

De Minister kondigt bovendien aan dat de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, einde juni, zijn eerste verslag zal neerleggen over het kiesvraagstuk van de distributie. Dezelfde Raad voor het Bedrijfsleven laat zich eveneens in met de nieuwe problemen in verband met de automatisering.

Nieuwe wetten.

De Minister wijst erop dat de wet betreffende de verkoop op afbetaling ter behandeling is in de Senaat; het ontwerp over de misbruiken van de economische macht werd voor advies verzonden naar de Regering met het advies van de Raad van State; het ontwerp in verband met de structuurehervormingen in de kolenmijnen en het ontwerp betreffende het in exploitatie stellen van de Kempische kolenreserves zullen door de ministerraad worden besproken en onverwijld aan de raad van State worden voorgelegd. Dit geldt eveneens voor het ontwerp betreffende de atoomenergie. Ten slotte is het ontwerp betreffende het veralgemeend toezicht op de verzekeringsmaatschappijen voorgelegd aan het onderzoek van de bevoegde Senaatscommissie.

In verband met de Tentoonstelling van 1958 en met haar weerslag op prijzen en werkkrachten, deelt de Minister geruststellende vaststellingen mede. De werken lijden geen vertraging, de « timing » wordt in acht genomen en de Tentoonstelling zal klaar zijn. Het beroep op de werkkrachten vertoont geen inflatorisch karakter. Binnen de omheining van de Tentoonstelling zijn er 1.350 arbeiders; de cijfers betreffende de werken in de Brusselse agglomeratie zullen achteraf kunnen verschaft worden.

* * *

Na deze uiteenzetting van de Minister, hebben verschillende commissieleden nog vragen gesteld. De antwoorden van de Minister worden hierna weergegeven :

Hydraulische energie : In het raam van 's lands behoeften aan energie voor de komende jaren, geeft de Minister toe dat de ontwikkeling van de hydraulische energie een onbetwistbaar belang vertoont. Hiermede werd overigens rekening gehouden in het verslag-werkdocument nopens de vooruitzichten inzake energie (blz. 82). Sommige steden (Luik onder meer) hebben pionierswerk verricht. Er zijn dus in België mogelijkheden op dit gebied voorhanden. Maar er zouden eerstige studies door specialisten aan het probleem in zijn geheel moeten worden gewijd.

Hierbij rijst echter een probleem dat ten eerste sommige departementen verontrust : namelijk dat van de mogelijke aanwerving van een geschikt ingenieurskader.

Doch voor de overheidsdiensten is de wervingswijze voor de gespecialiseerde ambten, en voor de ingenieurs onder meer, moeilijk. Daarbij komt een kwestie van bezoldiging die men niet uit het oog mag verliezen. Er zou een oplossing moeten gezocht worden in de toepassing van de volgende beginselen : ieder jaar, na het universitair verlof, zou de Staat een algemene wedstrijd voor de aanwerving der voor de verschillende departementen bestemde ingenieurs moeten inrichten. Door regelmatig een beroep te doen op de afgestudeerden zou de aanwerving zekerder en regelmatig worden.

Un membre ayant demandé quelle serait l'incidence de l'établissement du marché commun sur notre économie belge, le Ministre a répondu qu'il n'était possible de répondre à cette question que sur base de supputations qui devront être confrontées avec l'expérience. D'après les études faites à ce sujet, et comme première approximation, on peut supposer que 70 % des secteurs industriels seraient favorisés; 16 % seraient handicapés; pour 14 % la situation serait neutre.

En tout cas, la ratification du Traité sera étudiée par une Commission spéciale composée de membres de la Commission des Affaires Étrangères et des Affaires Économiques réunis.

Un membre ayant demandé quand le rapport de la Commission nationale, au sujet des causes de la catastrophe de Marcinelle, serait déposé, le Ministre précise que ce dépôt ne peut être attendu avant la mi-avril. La rédaction en est pratiquement terminée; mais les membres de la Commission, appelés à en signer les termes, désirent examiner le texte et les conclusions de façon approfondie.

Le Ministre signale, en réponse à une question d'un membre de la Commission, que, pour le règlement des dégâts miniers causés par une exploitation en liquidation, un projet de loi sera déposé.

A la fin de cette discussion approfondie des différents points relatifs au budget des Affaires Économiques et des problèmes importants qui s'y rattachent, un des membres de la Commission, approuvé unanimement par tous les membres, a tenu à rendre hommage au Ministre pour la clarté et la belle ordonnance des exposés qu'il a faits; les membres ont pu recevoir ainsi les explications les plus larges et les plus documentées.

Le budget a été approuvé par 11 voix contre 8.

Ce rapport a été adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,
L. MERCHERS.

Le Président,
H. HEYMAN.

Op de vraag van een lid welke invloed de invoering van de gemeenschappelijke markt op de Belgische economie zal hebben, antwoordt de Minister dat men deze vraag slechts kan beantwoorden aan de hand van ramingen die aan de ondervinding zullen moeten worden getoetst. Volgens de studies die dienaangaande werden ondernomen en bij wijze van eerste raming mag men zeggen dat 70 % van de industriële sectoren zullen worden begunstigd; 16 % zouden er door benadeeld worden en voor 14 % zou dit noch gunstig noch nadelige gevolgen hebben.

De bekrachtiging van het Verdrag zal in ieder geval worden onderzocht door een bijzondere Commissie samengesteld uit leden van de Commissies voor de Buitenlandse Zaken en voor de Economische Zaken.

Op de vraag van een lid wanneer het verslag van de nationale Commissie over de oorzaken van de ramp te Marcinelle zal worden ingediend, verklaart de Minister dat dit niet vóór medio april mag worden verwacht. De tekst is praktisch klaar, maar de leden van de Commissie die het verslag moeten ondertekenen wensen de tekst en de conclusie grondig te onderzoeken.

Op een vraag van een commissielid deelt de Minister mede dat een wetsontwerp zal worden neergelegd tot regeling van de mijnschade, veroorzaakt door een bedrijf in liquidatie.

Tot besluit van deze grondige bespreking van de verschillende punten van de begroting van Economische Zaken en van de belangrijke vraagstukken die daarmee verband houden, stelt een van de leden van de Commissie, met de eenparige instemming van al de leden, er prijs op hulde te brengen aan de Minister wegens de duidelijkheid en de degelijke inkleding van de door hem gegeven uiteenzettingen; de leden hebben aldus de meest uitvoerige en de meest gedocumenteerde uitleg kunnen bekomen.

De begroting wordt ter stemming aan de Commissie voorgelegd en met 11 tegen 8 stemmen aangenomen.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,
L. MERCHERS.

De Voorzitter,
H. HEYMAN.

Chambre des Représentants

SESSION 1956-1957.

14 MARS 1957.

BUDGET du Ministère des Affaires Economiques pour l'exercice 1957.

RAPPORT FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DES AFFAIRES ECONOMIQUES PAR M. MERCHIEERS.

ANNEXES.

Subside au froment indigène incorporé par la meunerie industrielle.

Pour les dernières campagnes, la situation se présente comme suit :

I. — Récolte 1954-1955.

Au cours de cette récolte, l'incorporation du froment indigène s'est élevée à 470 000 tonnes, mais aucun subside n'a dû être accordé.

II. — Récolte 1955-1956.

Au cours de cette récolte, pour laquelle il avait été fixé un prix de direction moyen de 450 francs aux 100 kg., l'incorporation du froment indigène s'est élevée à 612 000 tonnes et les subsides accordés se sont élevés à fr. 274 345 284,10 (crédit budgétaire : 300 000 000 de francs).

A partir du 16 avril 1956, le subside brut, résultant des calculs, a été amputé d'une retenue établie en fonction de la baisse concurrentielle du prix des farines. En effet, la subvention accordée ne peut avoir pour effet de pousser, d'une manière artificielle, à la concurrence entre meuneries industrielles.

D'autre part, à partir du 11 juin 1956, le subside unitaire a aussi été diminué d'un montant supplémentaire afin de permettre la récupération de la hausse intervenue sur les issues de meunerie.

A partir du 6 août 1956 jusqu'au 23 septembre 1956, aucun subside n'a été payé, celui-ci étant totalement absorbé pour achever la récupération sur le prix des issues de meunerie.

Au total, le subside de 274,3 millions de francs pour la récolte 1955-1956 n'a dès lors porté que sur une quantité globale subsidiée s'élevant à 574 100 tonnes.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1956-1957.

14 MAART 1957.

BEGROTING van het Ministerie van Economische Zaken voor het dienstjaar 1957.

VERSLAG NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE ECONOMISCHE ZAKEN UITGEBRACHT DOOR DE HEER MERCHIEERS.

BIJLAGEN.

Toelage voor de door de nijverheidsmaaldrij verwerkte inlandse tarwe.

Voor de jongste teeltjaren ziet de toestand er als volgt uit :

I. — Oogst 1954-1955.

In de loop van deze oogst bedroeg de verwerking van inlandse tarwe 470 000 ton, waarvoor geen enkele toelage werd verleend.

II. — Oogst 1955-1956.

In de loop van deze oogst, waarvoor een gemiddelde richtprijs van 450 frank per 100 kg. was vastgesteld geworden, bedroeg de verwerking van inlandse tarwe 612 000 ton en beliepen de verleende toelagen fr. 274 345 284,10 (begrotingskrediet : 300 000 000 frank).

Van 16 april 1956 af werd de uit de berekeningen voortvloeiende bruto-toelage ingekrompen met een op grond van de concurrentiële daling van de meelprijs vastgestelde som. De verleende toelage mag inderdaad de mededinging tussen de nijverheidsmaaldrijen niet op kunstmatige wijze aanwakken.

Aan de andere kant werd van 11 juni 1956 af ook de eenheidstoelage met een aanvullend bedrag verminderd dat opweegt tegen de prijsstijging van de maaldrij-afvalprodukten.

Van 6 augustus 1956 tot 23 september 1956 werd geen enkele toelage meer verleend, daar zij volledig werd opgeslorpt door de prijsstijging der maaldrij-afvalprodukten.

In totaal sloeg de toelage van 274,3 miljoen frank voor de oogst 1955-1956 derhalve slechts op een globale gesubsidieerde hoeveelheid van 574 100 ton.

III. — Récolte 1956-1957.

Jusqu'à présent, il est prévu que l'incorporation du froment indigène pourrait atteindre 450 000 tonnes pour la récolte 1956-1957.

Tenant compte de cette quantité, il a été estimé que les subsides à accorder à la meunerie seraient de l'ordre de 302 000 000 de francs, compte tenu du paiement du subside intégral nécessaire par un prix de direction moyen de 470 francs aux 100 kg.

Un premier crédit de 150 000 000 de francs ayant été alloué au Ministère des Affaires Economiques, auquel il faut ajouter les 90 000 000 de francs pris en charge par le Fonds agricole, soit au total : 240 000 000 de francs, on pouvait prévoir à l'origine la nécessité de solliciter un crédit supplémentaire de 63 000 000 de francs.

A la date du 20 janvier 1957, la situation se présente toutefois comme suit : sur les 240 000 000 de francs destinés à couvrir les subsides, 12 000 000 de francs avaient été utilisés pour une incorporation de $\pm$ 160 000 tonnes de froment indigène.

Il est à noter qu'en raison de l'amputation des subsides pour motifs de concurrence, ceux-ci n'ont été accordés en réalité que sur une quantité de 73 276 tonnes.

En annexe l'on trouvera un tableau reprenant l'évolution des subsides du 24 septembre 1956 au 20 janvier 1957.

Sans l'amputation du subside de 35 francs aux 100 kg., le Ministère des Affaires Economiques aurait dû verser à la meunerie sur les 160 000 tonnes incorporées au 20 janvier 1957 : $\pm$ 57 000 000 de francs.

Grâce à cette amputation, il n'a dû être versé que $\pm$ 12 000 000 de francs, ce qui a permis de réaliser une économie de 45 000 000 de francs.

Comme, à l'origine, avec 240 000 000 de francs de disponibilités (budget 150 000 000 de francs, + Fonds agricole 90 000 000 de francs) il manquait $\pm$ 63 000 000 de francs, et qu'actuellement, grâce à l'amputation des subsides, il a déjà pu être économisé 45 000 000 de francs, l'insuffisance de crédit budgétaire n'est plus que de 18 000 000 de francs à l'heure actuelle.

On peut donc prévoir, toutes conditions restant égales, et l'amputation du subside unitaire étant maintenue à son niveau actuel, que les crédits dont le Ministère des Affaires Economiques dispose actuellement seront probablement suffisants.

RÉCOLTE 1956-1957.

MONTANT DU SUBSIDE A ACCORDER AU STADE
DE LA MEUNERIE

PAR 100 kg. DE FROMENT INDIGÈNE MIS EN MOUTURE.

III. — Oogst 1956-1957.

Tot nu toe wordt voorzien, dat de verwerking van inlandse tarwe voor de oogst 1956-1957 450 000 ton zal bereiken.

Op grond van deze hoeveelheid, werden de aan de maalderij toe te kennen toelagen op circa 302 000 000 frank geraamd, zulks mits rekening te houden met de betaling van de bij een gemiddelde richtprijs van 470 frank per 100 kg. vereiste integrale toelage.

Daar het Ministerie van Economische Zaken een eerste krediet van 150 000 000 frank toegekend werd, waarbij nog het bedrag van 90 000 000 frank ten laste van het Landbouwfonds komt, zegge in totaal 240 000 000 frank, was het aanvankelijk te voorzien, dat een bijkomend krediet van 63 000 000 frank zou moeten worden aangevraagd.

Op 20 januari 1957 zag de toestand er evenwel als volgt uit : op het tot dekking der toelagen bestemde bedrag van 240 000 000 frank waren 12 000 000 frank aangewend geworden voor een verwerking van $\pm$ 160 000 ton inlandse tarwe.

Er dient opgemerkt, dat de toelagen ingevolge hun inkrimping voor concurrentieredenen in werkelijkheid slechts op een hoeveelheid van 73 276 ton werden toegekend.

In bijlage bevindt zich een tabel met de evolutie der toelagen van 24 september 1956 tot 20 januari 1957.

Zonder de inkrimping van de toelage met 35 frank per 100 kg. zou het Ministerie van Economische Zaken op 20 januari 1957 op de 160 000 verwerkte ton $\pm$ 57 000 000 frank aan de maalderij hebben moeten storten.

Dank zij deze inkrimping, heeft het slechts $\pm$ 12 000 000 frank moeten storten, hetgeen een bezuiniging van 45 000 000 frank heeft mogelijk gemaakt.

Daar aanvankelijk met een beschikbaar bedrag van 240 000 000 frank (begroting 150 000 000 frank + Landbouwfonds 90 000 000 frank) een som van $\pm$ 63 000 000 frank ontbrak en men dank zij de inkrimping der toelagen nu reeds 45 000 000 frank heeft kunnen bezuinigen, komt de ontoereikendheid van het begrotingskrediet thans neer op 18 000 000 frank.

Het is dus te voorzien dat onder gelijke omstandigheden en mits handhaving van de ingekrompen eenheidstoelage op haar huidig peil, de thans bij het Ministerie van Economische Zaken beschikbare kredieten waarschijnlijk toereikend zullen zijn.

OOGST 1956-1957.

BEDRAG DER AAN DE MAALDERIJ
TE VERLENEN TOELAGE

PER 100 kg. VERWERKTE INLANDSE TARWE.

Quinzaines — Veertien dagen	Prix culture (En francs) — Teelprijs (In frank)	Prix supportable (En francs) — Draaglijke prijs (In frank)	Taux d'incorporation (En %) — Verwerkingspercentage	Subside unitaire (En francs) — Eenheidstoelage (In frank)	Quantité subsidie (En kilogr.) — Gesubsidieerde hoeveelheid (In kilogr.)	Valeur (En francs) — Waarde (In frank)
24.IX au/tot 30.IX.1956 ...	450,75	420,90	40	29,85 — 35 = 0	—	—
1.X au/tot 14.X.1956 ...	453,75	416,50	40	37,25 — 35 = 2,25	15 967 003	359 258,05
15.X au/tot 28.X.1956 ...	453,65	412,85	40	40,80 — 35 = 5,80	15 827 911	918 018,95
29.X au/tot 11.XI.1956 ...	454,55	410,20	40	44,35 — 35 = 9,35	14 517 666	1 357 401,70
12.XI au/tot 25.XI.1956 ...	457,70	422,00	40	35,70 — 35 = 0,70	—	—
				soit/zegge : 0		
26.XI au/tot 9.XII.1956 ...	459,44	433,30	40	26,15 — 35 = 0	—	—
10.XII au/tot 23.XII.1956 ...	463,31	442,07	40	21,24 — 35 = 0	—	—
24.XII.1956 au/tot 6.I.1957.	465,57	399,385	40	66,30 — 35 = 31,30	11 603 157	3 631 791,—
		(modification base exotique) (wijziging uitheemse basis)				
7.I au/tot 20.I.1957 ...	469,20	398,10	40	71,10 — 35 = 36,10	15 361 000 (estimation) (raming)	5 543 321,— (estimation) (raming)
21.I au/tot 3.II.1957 ...	470,60	400,15	40	70,45 — 35 = 35,45	Total au 20.I: Totaal op 20.I :	
4.II au/tot 17.II.1957 ...	471,47	391,58	45	79,89 — 35 = 44,89 (44,90)	73 276 737 (estimation) (raming)	11 809 790,— (estimation) (raming)
		(modification base exotique) (wijziging uitheemse basis)				

QUESTION.

Un membre de la Commission m'interroge sur le montant des dépenses actuellement engagées pour les travaux relatifs à l'Exposition et dans l'enceinte de celle-ci.

Ci-après, le détail de ces sommes :

a) Voirie	fr.	121 644 172
b) Parking		47 377 000
c) Bâtiments		124 897 823
d) Electricité		89 041 467
e) Plantations		10 000 000
Total	fr.	392 960 462

I. — En ce qui concerne les travaux à exécuter dans l'agglomération et en dehors de l'enceinte, ceux-ci sont détaillés ci-après :

A. — A charge du budget extraordinaire.

Expropriations à réaliser en vue de la création de trois parkings fr. 100 000 000

B. — A charge du Fonds des Routes.

Accès sud-ouest à l'Exposition :

a) Aménagement de la voirie depuis le parc Elisabeth à Koekelberg jusqu'à la chaussée Romaine	43 000 000
b) Passage inférieur en dessous du chemin de fer à Ganshoren	25 000 000
c) Aménagement de la voirie de la chaussée Romaine	14 000 000
d) Expropriations	63 000 000
Liaison Heysel-Vilvorde centre Logexpo	14 000 000
Intervention dans les frais de construction d'un tunnel pour vicinaux entre la place Saint-Lambert et l'avenue de Meysse	9 000 000

II. — Travaux exécutés dans l'agglomération bruxelloise (indépendants des travaux d'autoroutes) qui faciliteront l'accès à l'Exposition; la réalisation de ces travaux était normalement prévue dans un délai de cinq ans, mais l'Exposition 1958 a hâté leur exécution.

1. Grande ceinture :

Gros-Tilleul — Etoile Fr. 125 000 000

2. Petite ceinture :

Tunnels : goulot Louise, rue de la Loi, Porte de Schaerbeek, Botanique, place Rogier, viaduc prolongé, aménagements de voirie, déplacement tramways, etc. 945 000 000

3. Aménagement de l'Allée Verte 25 000 000

4. Rue de la Régence, place des Palais, rue Royale, rue des Palais, avenue de la Reine, avenue du Parc Royal 25 000 000

Fr. 1 120 000 000

Enfin, il m'a été demandé de connaître le nombre de travailleurs actuellement occupés aux travaux publics dans l'enceinte de l'Exposition et, d'autre part, en dehors de celle-ci.

En ce qui concerne les ouvriers occupés dans l'enceinte de l'Exposition, ils s'élèvent à 1 350 se répartissant comme suit :

1. Collectivités belges	150
2. Concessions d'Exposition	20
3. Congo belge	90
4. Travaux Commissariat et services généraux	710
5. Sections étrangères	380

1 350

Par contre, en ce qui concerne les ouvriers occupés aux travaux publics en dehors de l'enceinte de l'Exposition, le renseignement n'a pu m'être communiqué.

VRAAG.

Een lid van de Commissie ondervraagt mij aangaande het bedrag van de thans vastgelegde uitgaven voor de werken betreffende de Wereldtentoonstelling en binnen de omheining hiervan.

Hierna het detail van deze sommen :

a) Wegen	fr.	121 644 172
b) Parking		47 377 000
c) Gebouwen		124 897 823
d) Electriciteit		89 041 467
e) Beplanting		10 000 000
Totaal	fr.	392 960 462

I. — Wat de in de agglomeratie en buiten de omheining uit te voeren werken aangaat, deze worden hieronder gedetailleerd :

A. — Ten laste van de buitengewone begroting.

Onteigeningen uit te voeren met het oog op het aanleggen van drie parkings fr. 100 000 000

B. — Ten laste van het Wegenfonds.

Zuidwestelijke toegang tot de Tentoonstelling :

a) Aanleggen van de wegen van het Elisabeth-park te Koekelberg tot aan de Romeinse steenweg	43 000 000
b) Ondergrondse doorgang onder de spoorweg te Ganshoren	25 000 000
c) In orde brenging van de wegenis van de Romeinse steenweg	14 000 000
d) Onteigeningen	63 000 000
Verbinding Heyzel-Vilvorde centrum Logexpo	14 000 000
Tussenkost in de bouwkosten van een tunnel voor buurtspoorwegen tussen de Sint-Lambertusplaats en de Meyssesteenweg	9 000 000

II. — Werken uitgevoerd in de Brusselse agglomeratie (onafhankelijk van de werken aan de auto-snelwegen) die de toegang tot de tentoonstelling zullen vergemakkelijken; de uitvoering van deze werken was normaal voorzien binnen een periode van 15 jaar, doch de Tentoonstelling 1958 heeft de uitvoering hiervan bespoedigd.

1. Grote ringlaan :

Dikke Linde-Ster Fr. 125 000 000

2. Kleine ringlaan :

Tunnels : Louisalaan, Wetstraat, Schaerbeekse Poort, Kruidtuin, Rogierplaats, verlengde viaduct, in orde brenging van de wegen, verplaatsing tramwegen, enz. 945 000 000

3. In orde brenging Groendreef 25 000 000

4. Regentiestraat, Paleizenplaats, Koninklijke straat, Paleizenstraat, Koninginnelaan, Koninklijke Parklaan 25 000 000

Fr. 1 120 000 000

Tenslotte werd mij gevraagd naar het aantal werklieden die thans tewerkgesteld zijn aan de openbare werken binnen en buiten de omheining van de Tentoonstelling.

Wat betreft de werklieden tewerkgesteld binnen de omheining van de Tentoonstelling, dit aantal bedraagt 1 350, als volgt te verdelen :

1. Belgische gemeenschappen	150
2. Tentoonstellingsconcessies	20
3. Belgisch-Congo	90
4. Werken Commissariaat en Algemene Diensten	710
5. Buitenlandse secties	380

1 350

Wat betreft de werklieden tewerkgesteld aan de openbare werken buiten de omheining van de Tentoonstelling, deze inlichting kon mij niet worden medegedeeld.

QUESTION.

Un membre m'interroge au sujet de la façon dont s'est effectuée la répartition des crédits destinés à l'encouragement à l'artisanat et aux industries d'art.

Une somme de 4 000 000 de francs prévue à l'article 28 du budget pour l'exercice 1956 a été répartie comme suit :

Intervention dans les frais de fonctionnement des offices provinciaux de l'artisanat et des métiers d'art fr.	450 000
Intervention dans les frais de quatre sections spécialisées : tapisseries d'art, vitrail, dentelles, protection des métiers féminins	60 000
Organisation de concours pour la création d'œuvres nouvelles dont l'exécution a été confiée aux sections spécialisées	65 000
Organisation de concours et manifestations dont l'exécution devait être assurée par les offices provinciaux de l'artisanat et des industries d'art	200 000
Aide aux organismes ayant pour but de promouvoir la fabrication et la vente des produits de l'artisanat et de l'industrie d'art	200 000
Organisation d'expositions spéciales des métiers d'art à Dusseldorf, Liège, Yvoir	1 500 000
Concours organisé par le Département pour la création d'œuvres nouvelles	125 000
Fr.	2 600 000

De plus, le Département est intervenu, à raison de 150 000 francs dans les frais de l'A.S.B.L. « Formes Nouvelles » qui mène une action pour la création de formes nouvelles.

L'entière du crédit affecté en 1956 n'a pas été utilisée du fait que diverses manifestations prévues en matière d'artisanat et d'industries d'art n'ont pu être réalisées par suite de circonstances diverses.

Il y a lieu de noter que dans les manifestations purement commerciales, le Département s'est attaché à présenter, chaque fois que la chose était possible, une section consacrée aux métiers d'art. Tel fut le cas notamment à Paris, Londres, Bogota, Damas, etc.

Enfin, le Département est intervenu dans les frais d'organisation de grandes manifestations telles que l'exposition « Scaldis » à Anvers, Tournai, Gand ainsi que du Salon du Meub'e social et moderne à Gand.

En ce qui concerne l'exercice budgétaire 1957, le transfert de la Commission nationale au Ministère des Classes Moyennes entraîne la suppression au budget des Affaires Economiques des interventions en faveur des offices provinciaux et des sections spécialisées de l'Artisanat et des métiers d'art.

QUESTION.

Un membre de la Commission m'a interrogé à propos du plan financier de l'Exposition et m'a demandé où sont inscrits les crédits et quels sont les engagements définitifs ?

RÉPONSE.

Cette question a déjà été traitée dans divers documents parlementaires et j'y renvoie l'honorable membre en le priant de bien vouloir consulter notamment le rapport de M. Doutrepont à la Commission sénatoriale des Finances chargée d'examiner le projet de loi autorisant des régularisations, augmentant et réduisant certains crédits ouverts pour l'exercice 1956 et allouant des crédits supplémentaires pour les dépenses se rapportant aux exercices 1955 et antérieurs. (Doc. n° 25, Sénat de Belgique, session 1956-1957, séance du 21 novembre 1956), et le projet de loi relatif au budget des Recettes et des Dépenses extraordinaires pour l'exercice 1957, aux pages 97 et 98, article 488 (Doc. n° 5-XXII, Sénat de Belgique, session 1956-1957).

QUESTION.

Un membre demande de faire publier en annexe au rapport un document relatif aux différences et aux évolutions de salaires entre les différents pays de la Haute Autorité.

VRAAG.

Een lid ondervraagt mij aangaande de wijze waarop de verdeling geschied is van de kredieten bestemd tot aanmoediging van het ambachtswezen en van de kunstnijverheden.

Een som van 4 000 000 frank voorzien op artikel 28 van de begroting voor het dienstjaar 1956 werd als volgt verdeeld :

Tussenkost in de werkingskosten van de provinciale diensten van het ambachtswezen en de kunstambachten fr.	450 000
Tussenkost in de kosten van de vier gespecialiseerde secties : kunsttapijtwerk, geschilderde ramen, kantwerk, bescherming der vrouwelijke beroepen	60 000
Inrichting van wedstrijden voor het scheppen van nieuwe werken waarvan de uitvoering toevertrouwd werd aan de gespecialiseerde secties	65 000
Inrichting van wedstrijden en plechtigheden waarvan de uitvoering moest verzorgd worden door de provinciale diensten van het ambachtswezen en de kunstnijverheden .	200 000
Hulp aan de instellingen die tot doel hebben het vervaardigen en de verkoop van produkten van het ambachtswezen en van de kunstnijverheid te bevorderen	200 000
Inrichting van bijzondere tentoonstellingen van kunstambachten te Dusseldorf, Luik, Yvoir	1 500 000
Wedstrijd ingericht door het Département voor het scheppen van nieuwe werken	125 000
Fr.	2 600 000

Daarenboven is het Departement tussengekomen voor 150 000 frank in de kosten van de V.Z.W.D. « Formes nouvelles », die een actie voert voor het scheppen van nieuwe vormen.

Het geheel van het in 1956 voorziene krediet werd niet verbruikt door het feit dat verscheidene plechtigheden, voorzien inzake ambachtswezen en kunstnijverheden, ingevolge verschillende omstandigheden, niet konden doorgevoerd worden.

Er valt te noteren dat bij de zuivere handelsmanifestaties het Departement er zich op toegelegd heeft, telkens als het mogelijk was, een sectie voor te brengen gewijd aan de kunstambachten. Dit was onder andere het geval te Parijs, Londen, Bogota, Damas, enz.

Ten slotte is het Departement tussengekomen in de inrichtingskosten van grote plechtigheden, zoals de « Scaldis » tentoonstelling te Antwerpen, Doornik en Gent, evenals in deze van het Salon van het Sociaal en Modern Meubel te Gent.

Wat het begrotingsdienstjaar 1957 aangaat, bracht de overplaatsing, van de Nationale Commissie naar het Ministerie van Middenstand de afschaffing mee op de begroting van Economische Zaken van de tussenkosten ten voordele van de provinciale diensten en de gespecialiseerde secties van het ambachtswezen en van de kunstambachten.

VRAAG.

Een lid van de Commissie heeft mij ondervraagd aangaande het financieel plan van de Wereldtentoonstelling, en heeft mij gevraagd waarop de kredieten zijn uitgetrokken en welke de definitieve verbin-tenissen zijn ?

ANTWOORD.

Deze vraag werd reeds behandeld in verschillende parlementaire stukken en ik verwijs er het achtbaar lid naar, met het verzoek onder andere *het verslag* te willen raadplegen van de heer Doutrepont aan de Senaatscommissie van Financiën, belast met het onderzoek van het wetsontwerp houdende machtiging tot regularisatiën, verhoging en vermindering van sommige voor het dienstjaar 1956 uitgetrokken kredieten, zomede toekenning van bijkredieten met betrekking tot 1955 en de vorige dienstjaren (*Stuk n° 25*, Belgische Senaat, zitting 1956-1957, vergadering van 21 november 1956, en *het wetsontwerp* betreffende de begroting van Buitengewone Ontvangsten en Uitgaven voor het dienstjaar 1957, op bladzijden 97 en 98, artikel 488 (*Stuk n° 5-XXII*, Belgische Senaat, zitting 1956-1957)).

VRAAG.

Een lid vraagt bij het verslag een bescheid te voegen nopens de verschillen en de evoluties van lonen tussen de onderscheiden landen der Hoge Autoriteit.

RÉPONSE.

Cette question fort complexe a fait l'objet d'études suivies de la Haute Autorité. Résumer ces études risquerait d'en trahir la portée.

Ci-joint la référence de divers documents où elles figurent :

Salaires des ouvriers dans les industries de la Communauté Belgique-Luxembourg, septembre 1956.

Les salaires et les charges sociales dans les industries de la Communauté : mines de houille, sidérurgie, mines de fer :

I. — Dépenses en salaires et en charges patronales, année 1954, Luxembourg, mai 1956.

II. — Revenus annuels moyens, année 1954, Luxembourg, juillet 1956.

Comparaison des revenus réels des travailleurs des industries de la Communauté : analyse statistique, Service des Publications de la Communauté européenne, 1812/2/56/1.

On trouvera également dans le *Bulletin de la Revue internationale du Travail*, vol. LXXIV, n° 1, juillet 1956, Genève, un article exhaustif à ce sujet avec une importante bibliographie.

QUESTION.

Un membre demande :

Quel est le plan actuellement conçu en ce qui concerne la réadaptation des mineurs pour les sièges à fermer dans les mines du Borinage ?

RÉPONSE.

Dans le cadre du programme d'assainissement des mines du Borinage, certains sièges doivent fermer suivant un rythme établi (voir journal officiel de la C.E.C.A. du 22 février 1956).

De commun accord la Haute Autorité de la C.E.C.A. et le Gouvernement belge ont pris des mesures en faveur des travailleurs qui seraient licenciés à la suite de ces fermetures.

Ces mesures, valables pendant une année (365 jours) à compter du lendemain du licenciement consistent :

1° à payer à l'ouvrier licencié et chômant une indemnité d'attente, dégressive par paliers de quatre mois, et proportionnelle au salaire antérieur de l'ouvrier (100 %, 80 % et 60 %);

2° à payer un complément de salaire si le salaire du nouvel emploi est inférieur à celui qu'il gagnait à la mine;

3° à offrir à l'intéressé des possibilités de réadaptation professionnelle;

4° à payer les frais de réinstallation si l'intéressé accepte ailleurs un emploi permanent.

Au point de vue budgétaire, la Haute Autorité prend à sa charge exclusive la différence entre le taux de l'indemnité d'attente et le total mensuel des ressources de l'intéressé, ces ressources étant constituées d'une part par la rémunération nette que lui procure son nouvel emploi (permanent ou temporaire) ou/et d'autre part, par l'allocation de chômage complète ou/et de maladie qui lui seraient éventuellement attribuées.

Les frais de réinstallation et de réadaptation professionnelle sont à charge de la Haute Autorité.

Le contrôle de l'opération est assuré par l'Administration des Mines et l'O.N.P.C.

Enfin une Commission nationale tripartite (employeurs, travailleurs et fonctionnaires) à laquelle peuvent participer des représentants de la Haute Autorité est habilitée pour donner son avis sur le déroulement des opérations prévues.

QUESTION.

Un membre demande :

Quelles sont les quantités de charbon importées et exportées dans le courant de l'année 1956 et quelles sont les prévisions pour le début de l'exercice 1957 ?

RÉPONSE.

Ci-joint statistiques concernant l'année 1956.

Les prévisions pour le début de l'exercice 1957 ne sont pas aisées à donner. Il s'agit, en effet, d'un marché extrêmement sensible à la conjoncture.

ANTWOORD.

Deze zeer ingewikkelde vraag heeft het voorwerp uitgemaakt van grondige studiën door de Hoge Autoriteit. Bewuste studiën samenvatten zou de draagwijdte ervan verkeerd kunnen weergeven.

Hierna vindt men de verwijzing naar allerhande bescheiden, waarin zij voorkomen :

Lonen van de arbeiders in de industrieën der Gemeenschap België-Luxembourg, september 1956.

De lonen en sociale lasten in de industrieën der Gemeenschap kolenmijnen, ijzer- en staalindustrie, ijzerertsminen :

I. — Uitgaven van de werkgevers aan lonen en sociale lasten, jaar 1954, Luxembourg, mei 1956.

II. — Gemiddelde jaarlijkse inkomsten, jaar 1954, Luxembourg, juli 1956.

Vergelijking van de reële inkomens van de arbeiders in de industrieën der Gemeenschap : Statistische analyse, Publikatiedienst van de Europese Gemeenschap, 1812/2/51/1.

Het bulletin van de « *Revue internationale du Travail* », boekdeel LXXIV, n° 1, juli 1956, Genève, bevat dienaangaande een zeer uitvoerig artikel met een belangrijke bibliografie.

VRAAG.

Een lid vraagt :

Hoe ziet het thans opgevatte plan er uit in verband met de wederaanpassing van de mijnwerkers voor de in de mijnen van de Borinage te sluiten zetels ?

ANTWOORD.

Binnen het bestek van het programma tot sanering van de mijnen in de Borinage moeten sommige zetels volgens een vastgesteld ritme worden gesloten (zie Publikatieblad van de E.G.K.S. van 22 februari 1956).

De Hoge Autoriteit van de E.G.K.S. en de Belgische Regering hebben eenparig maatregelen getroffen ten gunste van de arbeiders, die wegens deze sluitingen zouden worden afgedankt.

Die maatregelen, geldig gedurende één jaar (365 dagen), ingaande de dag na de afdanking, bestaan :

1° in het uitbetalen aan de afgedankte en werkloze arbeider van een om de vier maanden afnemende wachtvergoeding in verhouding tot het vroeger loon van de arbeider (100 %, 80 % en 60 %);

2° in het uitbetalen van een aanvullend loon, indien het loon van de nieuwe betrekking lager ligt dan het loon, dat hij in de mijn verdiende;

3° in het aanbieden aan betrokkene van mogelijkheden tot beroepsherscholing;

4° in het uitbetalen van de wederinstallatiekosten, indien betrokkene bereid is elders een vaste betrekking te aanvaarden.

Inzake begroting neemt de Hoge Autoriteit het verschil tussen het bedrag van het wachtgeld en het maandelijks totaal der inkomsten van betrokkene uitsluitend voor haar rekening. Bewuste inkomsten bestaan enerzijds uit de netto-bezoldiging, welke zijn nieuwe (vaste of tijdelijke) betrekking hem verschaft of/een anderzijds uit de volledige werklozensteun of/een de ziektevergoeding, welke hem gebeurlijk zouden worden toegekend.

De wederinstallatie- en beroepswederaanpassingskosten komen ten laste van de Hoge Autoriteit.

Het toezicht over de verrichting wordt door het Mijnwezen en de R.V.A.W. waargenomen.

Tenslotte is een nationale driedelige commissie (werkgevers, werknemers en ambtenaren), waarvan vertegenwoordigers der Hoge Autoriteit deel mogen uitmaken, bevoegd om advies uit te brengen nopens de afwikkeling der voorziene verrichtingen.

VRAAG.

Een lid vraagt :

Welke zijn de in de loop van het jaar 1956 in- en uitgevoerde hoeveelheden kolen en welke zijn de vooruitzichten voor het begin van het dienstjaar 1957 ?

ANTWOORD.

In bijlage een statistiek over het jaar 1956.

De vooruitzichten voor het begin van het dienstjaar 1957 zijn niet gemakkelijk te ramen. Het betreft inderdaad een markt, die voor de conjunctuur uiterst gevoelig is.

Les chiffres qui suivent doivent être considérés comme de simples indications sujettes à revision constante.

	(En milliers de tonnes)	
	Charbon	Agglomérés
<i>Importations en 1956 :</i>		
Pays C.E.C.A.	1 965	56
Pays tiers	2 822	16
Total	4 787	72
<i>Exportations en 1956 :</i>		
Pays C.E.C.A.	3 298	629
Pays tiers	1 165	13
Total	4 463	642
<i>Prévisions importations premier trimestre 1957 :</i>		
Allemagne occidentale	325	7
France	100	—
Pays-Bas	75	7
PAYS C.E.C.A.	500	14
Royaume-Uni	100	1
U.S.A.	450	—
U.R.S.S.	20	—
Divers	50	—
PAYS TIERS	620	1
Total	1 120	15
<i>Prévisions exportations premier trimestre 1957 :</i>		
Allemagne occidentale	20	10
France	290	70
Italie	30	—
Luxembourg	15	—
Pays-Bas	370	50
PAYS C.E.C.A.	725	130
Norvège	8	—
Royaume-Uni	200	—
Suisse	55	5
Divers	2	—
PAYS TIERS	265	5
Total	990	135
<i>Prévisions importations pour l'année 1957 :</i>		
Total charbon	4 675	
	(chiffre provisoire).	

QUESTION.

Un membre demande :

Quelles sont les quantités de charbon importées en Belgique pendant les années 1951 à 1956, détaillées en tonnage par pays d'origine ?

RÉPONSE.

Ci-dessous tableau donnant les chiffres demandés.

De volgende cijfers zijn als eenvoudige aanduidingen te beschouwen, die aan bestendige schommelingen onderhevig zijn.

	(In duizendtallen ton)	
	Kolen	Briketten
<i>Invoer in 1956 :</i>		
E.G.K.S.-landen	1 965	56
Derde landen	2 822	16
Totaal	4 787	72
<i>Uitvoer in 1956 :</i>		
E.G.K.S.-landen	3 298	629
Derde landen	1 165	13
Totaal	4 463	642
<i>Invoer-vooruitzichten voor het eerste kwartaal 1957 :</i>		
West-Duitsland	325	7
Frankrijk	100	—
Nederland	75	7
E.G.K.S.-LANDEN	500	14
Verenigd Koninkrijk	100	1
U.S.A.	450	—
U.S.S.R.	20	—
Allerlei	50	—
DERDE LANDEN	620	1
Totaal	1 120	15
<i>Uitvoer-vooruitzichten voor het eerste kwartaal 1957 :</i>		
West-Duitsland	20	10
Frankrijk	290	70
Italië	30	—
Luxemburg	15	—
Nederland	370	50
E.G.K.S.-LANDEN	725	130
Noorwegen	8	—
Verenigd Koninkrijk	200	—
Zwitserland	55	5
Allerlei	2	—
DERDE LANDEN	265	5
Totaal	990	135
<i>Invoer-vooruitzichten voor het jaar 1957 :</i>		
Totaal kolen	4 675	
	(voorlopig cijfer).	

VRAAG.

Een lid vraagt :

Welke zijn de tijdens de jaren 1951 tot 1956 in België ingevoerde hoeveelheden kolen, per tonnemaat en land van herkomst ?

ANTWOORD.

Hierna een tabel met de gevraagde cijfers.

IMPORTATIONS DE CHARBON.

(En milliers de tonnes.)

	1951	1952	1953	1954	1955	1956
Allemagne occidentale. — <i>West-Duitsland</i> ...	360	324	726	2 017	1 260	1 188
France. — <i>Frankrijk</i> ...	1	111	150	337	572	435
Sarre. — <i>Saargebied</i> ...	—	—	—	3	2	—
Pays-Bas. — <i>Nederland</i> ...	1	7	171	516	346	342
Pays de la C.E.C.A. — <i>Landen der E.G.K.S.</i>	362	442	1 047	2 873	2 180	1 965
Espagne. — <i>Spanje</i> ...	—	—	—	—	40	58
Irlande. — <i>Ierland</i> ...	—	—	—	—	—	1
Portugal. — <i>Portugal</i> ...	—	—	—	—	1	—
Pologne. — <i>Polen</i> ...	7	5	—	6	—	30
Royaume-Uni. — <i>Verenigd Koninkrijk</i> ...	352	337	420	526	485	597
Etats-Unis d'Amérique. — <i>Verenigde Staten van Amerika</i> ...	1 454	794	464	253	784	1 979
U.R.S.S. — <i>U.S.S.R.</i> ...	—	33	46	62	124	68
Afrique du Nord française. — <i>Frans Noord-Afrika</i> ...	19	4	2	4	10	13
Afrique du Sud. — <i>Zuid-Afrika</i> ...	—	—	—	—	—	2
Vietnam. — <i>Vietnam</i> ...	—	—	—	—	9	74
Pays tiers. — <i>Derde landen</i> ...	1 832	1 173	1 132	851	1 453	2 822
Ensemble des importations. — <i>Gezamenlijke invoer</i> ...	2 194	1 615	2 179	3 724	3 633	4 787

IMPORTATIONS D'AGGLOMÉRÉS DE HOUILLE.

(En milliers de tonnes.)

INVOER VAN STEENKOLENBRIKETTEN.

(In duizendtallen ton.)

	1951	1952	1953	1954	1955	1956
Allemagne occidentale. — <i>West-Duitsland</i> ...	—	—	5	15	23	27
France. — <i>Frankrijk</i> ...	—	—	—	—	—	—
Pays-Bas. — <i>Nederland</i> ...	—	—	4	22	26	29
Pays de la C.E.C.A. — <i>Landen der E.G.K.S.</i>	—	—	9	37	49	56
Royaume-Uni. — <i>Verenigd Koninkrijk</i> ...	—	—	2	3	2	16
Pays tiers. — <i>Derde landen</i> ...	—	—	2	3	2	16
Ensemble des importations. — <i>Gezamenlijke invoer</i> ...	—	—	11	40	51	72

QUESTION.

A quoi serviront les crédits inscrits au budget pour les sondages en profondeur et quels sont les sondages actuellement en cours ainsi que ceux qui sont prévus au moyen des crédits budgétaires existants ?

La prospection sismique a-t-elle été poursuivie en Campine, quels en ont été les résultats et sera-t-elle étendue à d'autres régions ?

VRAAG.

Waartoe zullen de voor diepboringen op de begroting uitgetrokken kredieten dienen; welke zijn de thans aan de gang zijnde boringen en deze welke met de bestane begrotingskredieten nog moeten worden uitgevoerd ?

Heeft men de seismische prospectie in de Kempen voortgezet, welke zijn er de uitslagen van en zal zij tot andere streken worden uitgebreid ?

RÉPONSE.

Deux sondages en profondeur sont actuellement en cours : le sondage à Pâturages à 1 100 m. et le sondage de Soumagne à 750 m.

Une somme de 5 000 000 de francs figure au budget de 1957 pour ces sondages.

Une autre somme de 15 000 000 de francs figure pour un nouveau sondage profond à $\pm$ 2 000 m. à un emplacement à déterminer compte tenu des résultats de la prospection sismique en Campine.

De nouveaux sondages de reconnaissance du gisement profond du Borinage ont également été décidés. Ils nécessiteront l'octroi d'un crédit supplémentaire de l'ordre de 10 000 000 de francs à inscrire au budget extraordinaire de 1957; ils doivent avoir lieu dans la concession Agrappe-Escouffiaux et Hornu et Wasmes.

Quant à la prospection sismique, cette recherche a été faite de 1953 à 1956 sur un territoire de 3 200 km², délimité par la frontière néerlandaise et une ligne passant par Bar-le-Duc, Lierre, Aerschot, Diest, Maastricht.

La longueur totale des profils levés est de 1 311 218 m.

Le coût de la recherche s'élève à 17 715 622 francs.

Les résultats de la recherche seront publiés; ils ont permis de déterminer au Nord-Est de la Campine une région dans laquelle l'emplacement d'un sondage profond sera proposé, sondage dont l'exécution doit, logiquement, précéder une extension éventuelle des recherches sismiques.

AIDE FINANCIÈRE A LA RÉALISATION ET A LA MISE AU POINT DE PROTOTYPES DE PRODUITS NOUVEAUX OU DE NOUVEAUX PROCÉDÉS DE FABRICATION.

I. — INTRODUCTION.

Un crédit de 3 000 000 de francs a été prévu à l'article 20, § 18 du budget 1956 du Ministère des Affaires Économiques en vue de permettre une intervention financière du Département en faveur de la réalisation de la mise au point de prototypes de produits nouveaux ou de nouveaux procédés de fabrication.

Ces crédits ont été prévus pour permettre une première expérience en vue de favoriser le développement de nouvelles fabrications et de nouveaux procédés de fabrication dans notre pays.

II. — CHAMP D'APPLICATION.

Le Département pourra ainsi participer au financement des dépenses faites en vue de réaliser un prototype d'un produit industriel nouveau ou de mettre au point un procédé industriel nouveau de façon à permettre ensuite le démarrage de la production courante à l'échelle industrielle.

Les premières réalisations consécutives à une invention qui nécessitent encore des recherches scientifiques ou technologiques ne peuvent être prises en considération.

III. — CONDITIONS D'INTERVENTION.

a) En principe, l'aide financière sera réservée aux petites et moyennes entreprises pour lesquelles il pourra être considéré qu'elles manquent des fonds nécessaires pour l'exploitation de l'invention. Ne seront pas financés les projets nécessitant soit des dépenses minimales, soit des dépenses trop considérables par rapport aux crédits budgétaires disponibles.

b) Il faut ensuite que le procédé ou le produit présente un caractère réel de nouveauté. Il doit être breveté en Belgique avant l'introduction de la demande. Un avis de l'Institut international des Brevets de La Haye constituerait un critère d'appréciation qui sera exigé le cas échéant ainsi que des avis de compétences neutres.

c) Il faut que le procédé ou le produit soit industriellement exploitable (au sens large) et constitue un progrès technique certain.

d) L'intervention financière du Département est en principe limitée à 50 % des dépenses nécessaires.

e) Une préférence sera accordée aux projets susceptibles de connaître une expansion rapide.

ANTWOORD.

Twee diepboringen zijn thans aan de gang: de boring te Pâturages op 1 100 m. en de boring te Soumagne op 750 m.

Op de begroting voor 1957 is voor deze boringen een bedrag van 5 000 000 frank uitgetrokken.

Een andere som van 15 000 000 frank is voorzien voor een nieuwe diepboring tot $\pm$ 2 000 m. op een nog te bepalen plaats, waarbij rekening wordt gehouden met de uitslagen der seismische prospectie in de Kempen.

Er werd eveneens beslist tot nieuwe boringen ter verkenning van de diepliggende lagen in de Borinage over te gaan. Deze boringen zullen een bijkomend krediet van ongeveer 10 000 000 frank op de buitengewone begroting voor 1957 vereisen; zij zouden in de concessie Agrappe-Escouffiaux en Hornu en Wasmes worden uitgevoerd.

Wat de seismische prospectie betreft, deze opzoeking werd van 1953 tot 1956 ondernomen op een gebied van 3 200 km², dat afgebakend is door de Hollandse grens en een lijn van Baarle-Hertog over Lier, Aerschot, Diest naar Maastricht.

De totale lengte der opgenomen profielen bedraagt 1 311 218 m.

De kosten dezer opzoeking komen neer op 17 715 622 frank.

De uitslagen van deze opzoekingswerken zullen worden bekend gemaakt; in het licht daarvan heeft men ten Noord-Oosten van de Kempen een strek kunnen bepalen, waarin de plaats voor een diepboring zal worden voorgesteld, die normaliter een eventuele uitbreiding der seismische opzoekingen moet voorafgaan.

FINANCIËLE HULP VOOR DE VERWEZENLIJING EN DE OPPUNTSTELLING VAN PROTOTYPEN VAN NIEUWE PRODUCTEN OF NIEUWE FABRICAGEMETHODEN.

I. — INLEIDING.

Een krediet van 3 000 000 frank werd voorzien bij artikel 20, § 18, van de begroting 1956 van het Ministerie van Economische Zaken ten einde de mogelijkheid te verschaffen aan het Departement om een financiële steun te verlenen bij de verwezenlijking en de oppuntstelling van prototypen van nieuwe producten of nieuwe fabricagemethoden.

Deze kredieten werden voorzien met het oog op een eerste proef om in ons land de ontwikkeling van nieuwe produkten en nieuwe fabricagemethoden te bevorderen.

II. — TOEPASSINGSGEBIED.

Het Departement zal aldus tot financiering van de uitgaven kunnen bijdragen met het oog op de verwezenlijking van een prototype van een nieuw industrieel product of de oppuntstelling van een nieuwe industriële methode teneinde vervolgens het aanvangen van de lopende productie op industriële schaal mogelijk te maken.

De eerste op een uitvinding volgende verwezenlijkingen die nog wetenschappelijke of technologische opzoekingen vergen kunnen niet in aanmerking genomen worden.

III. — VOORWAARDEN TOT TUSSENKOMST.

a) In principe, zal de financiële hulp slechts aan kleine en middelgrote ondernemingen toegekend worden, waarvoor kan aangenomen worden dat het hen aan de nodige fondsen voor de exploitatie der uitvinding mangelt. De ontwerpen die slechts geringe uitgaven vergen of waarvan de uitgaven te aanzienlijk zijn in verhouding tot de beschikbare budgetaire kredieten, zullen niet gefinancierd worden.

b) Vervolgens moeten de methode of de producten werkelijk het karakter van een nieuwigheid vertonen: deze moeten, vóór het indienen der aanvraag, in België geïnventureerd worden. Een advies van het Internationaal Instituut voor Brevetten te Den Haag zou ter beoordeeling als criterium kunnen gelden; dit advies, alsmede dit van neutrale bevoegde personen, zal in voorkomend geval vereist worden.

c) De methode of het product moet (in ruime zin) op industriële wijze kunnen geëxploiteerd worden en een zekere technische vooruitgang inhouden.

d) De financiële tussenkomst van het Departement is in principe beperkt tot 50 % der nodige uitgaven.

e) Een voorrang zal verleend worden aan ontwerpen, waarvan een snelle uitbreiding mag verwacht worden.

f) Le promoteur doit prendre l'engagement et donner des assurances suffisantes que, dans l'hypothèse où des résultats favorables sont atteints, l'invention sera exploitée en Belgique par lui-même ou par un tiers licencié ou cessionnaire, de sorte que l'invention devienne un apport effectif à l'effort d'expansion économique.

g) Le produit de l'exploitation des inventions est en principe affecté successivement au remboursement de la mise de fonds dûment justifiée du bénéficiaire et au remboursement de la subvention de l'Etat suivant des modalités à convenir.

IV. — PROCEDURE D'EXAMEN.

Les demandes d'aide financière seront examinées par une commission spéciale instituée au sein de la Direction générale de l'Industrie et du Commerce. Cette commission émettra un avis qui sera soumis pour décision au Ministre des Affaires Economiques.

Appel pourra éventuellement être fait à des compétences privées. Les demandes contiendront :

- a) Identité et nationalité du demandeur ou de la firme requérante;
- b) Une description suffisamment claire du projet et des premières réalisations matérielles (en laboratoire par exemple);
- c) Des documents et pièces justificatives de la conformité du projet avec les conditions d'intervention susmentionnées;
- d) Programme détaillé des dépenses à engager et des délais d'exécution nécessaires;
- e) Une estimation du prix de revient et des débouchés possibles du produit ou procédé;
- f) Un exposé contenant les assurances qui pourront être données quant aux possibilités de mise en fabrication industrielle ultérieure dans notre pays, par exemple par une marque d'intérêt de la part d'industriels.

QUESTION.

Un membre a demandé, au sujet des programmes économiques régionaux, s'il est possible d'obtenir, pour ces différents rapports, la date approximative à laquelle on prévoit qu'ils seront achevés.

RÉPONSE.

ÉTUDES RÉGIONALES.

f) De ontwerper dient de verbintenis aan te gaan en voldoende waarborgen te geven dat — in de veronderstelling dat gunstige resultaten bereikt worden — de uitvinding in België zal geëxploiteerd worden, hetzij door hemzelf, hetzij door een derde vergunninghouder of overnemer, derwijze dat de uitvinding een daadwerkelijke bijdrage betekent tot de inspanningen ter bevordering van de economische expansie.

g) De opbrengst van de uitbating der uitvindingen wordt in principe achtereenvolgens gebruikt tot terugbetaling van de behoorlijk gerechtvaardigde inbreng van fondsen vanwege de begunstigde en tot terugbetaling van de staatstoelage, volgens overeen te komen modaliteiten.

IV. — WIJZE VAN ONDERZOEK.

De aanvragen voor financiële hulp zullen door een bijzondere commissie, opgericht in de schoot der Algemene Directie van Handel en Nijverheid, onderzocht worden. Deze commissie zal een advies uitbrengen, dat voor beslissing aan de Minister van Economische Zaken zal voorgelegd worden.

Eventueel kan op private bevoegde personen beroep gedaan worden. De aanvragen moeten vermelden :

- a) Identiteit en nationaliteit van de aanvrager of de verzoekende firma;
- b) Een genoegzaam duidelijke beschrijving van het ontwerp en van de eerste materiële verwezenlijkingen (in laboratorium bijvoorbeeld);
- c) Documenten en bewijsstukken inzake de overeenstemming van het ontwerp met de bovenvermelde voorwaarden tot tussenkomst;
- d) Uitgewerkt programma betreffende de te verrichten uitgaven en de nodige uitvoeringstermijnen;
- e) Een schatting van de kostprijs en van de mogelijke afzetgebieden voor het product of de methode;
- f) Een uiteenzetting inzake de waarborgen die zullen kunnen gegeven worden omtrent de mogelijkheid van een latere industriële fabricage in ons land, bijvoorbeeld blijken van belangstelling vanwege industriëlen.

VRAAG.

Een lid heeft in verband met de gewestelijke economische programma's gevraagd of het mogelijk is voor deze verscheidene verslagen bij benadering de datum te kennen waarop ze vermoedelijk zullen worden beëindigd.

ANTWOORD.

GEWESTELIJKE STUDIËN.

Organisme chargé de l'étude Met de studie belaste instelling	Régions faisant l'objet de l'enquête Streek waarop het onderzoek betrekking heeft	Date de la remise du rapport Datum van afgifte van het verslag
Institut de Sociologie Solvay, Bruxelles. — « Institut de Sociologie Solvay », Brussel.	Borinage. — <i>Borinage.</i>	Mars 1957. — <i>Maart 1957.</i>
Institut de Sociologie Solvay, Bruxelles. — « Institut de Sociologie Solvay », Brussel.	Dixmude et Furnes. — <i>Dixmude en Veurne.</i>	Rapport intérimaire : décembre 1956. Rapport définitif : avril 1957. <i>Voorlopig verslag : december 1956. Definitief verslag : april 1957.</i>
Institut de Recherches économiques du Hainaut, Mons. — « Institut de Recherches économiques du Hainaut », Bergen.	Centre du Hainaut. — <i>Centrum van Henegouwen.</i>	Mai 1957. — <i>Mei 1957.</i>
Institut de Recherches économiques du Hainaut, Mons. — « Institut de Recherches économiques du Hainaut », Bergen.	Tournaisis. — <i>Streek Doornik.</i>	Mai 1957. — <i>Mei 1957.</i>
« Centrum voor Economische Studiën », Louvain. — <i>Centrum voor Economische Studiën, Leuven.</i>	Turnhout. — <i>Turnhout.</i>	Décembre 1956. — <i>December 1956.</i>
« Westvlaamse Economische Raad », Bruges. — <i>Westvlaamse Economische Raad, Brugge.</i>	Ypres. — <i>Ieper.</i>	Rapport intérimaire : novembre 1956. Rapport définitif : mars 1957. <i>Voorlopig verslag : november 1956. Definitief verslag : maart 1957.</i>
Conseil économique wallon, Liège. — « Conseil économique wallon », Luik.	Liège. — <i>Luik.</i>	Février 1958. — <i>Februari 1958.</i>

LOI DU 7 AOUT 1953.
SITUATION AU 1^{er} MARS 1957.
OPÉRATIONS S.N.C.I.
(En milliers de francs.)

WET VAN 7 AUGUSTUS 1953.
TOESTAND PER 1 MAART 1957.
N.M.K.N. VERRICHTINGEN.
(In duizendtallen frank.)

	Garantie de l'État — Staatswaarborg		Garantie de l'État et taux réduit — Staatswaarborg en verminderde rentevoet		Taux d'intérêt réduit uniquement — Verminderde rentevoet alleen	
	Nombre — Aantal	Montant — Bedrag	Nombre — Aantal	Montant — Bedrag	Nombre — Aantal	Montant — Bedrag
Demandes. — Aanvragen	20	125 100	323	2 397 434	543	4 271 845
Refus et renoncations. — Weigeringen en verzekingen	8	26 550	139	847 472	107	257 750
Conversions en loi du 31 mai 1955. — Omzet- tingen in wet van 31 mei 1955	—	—	7 Part.	9 742	4 Tot. 13 Part.	28 983
Accords. — Akkoorden	11	97 950	165	1 310 487	396	3 741 580
En instance. — In beraad	1	600	19	229 733	36	243 532

RÉPARTITION PROVINCIALE DES ACCORDS
AU 1^{er} MARS 1957.
(En milliers de francs.)

VERDELING DER AKKOORDEN PER PROVINCIE
OP 1 MAART 1957.
(In duizendtallen frank.)

	Garantie de l'État — Staatswaarborg		Garantie de l'État et taux réduit — Staatswaarborg en verminderde rentevoet		Taux d'intérêt réduit uniquement — Uitsluitend verminderde rentevoet	
	Nombre — Aantal	Montant — Bedrag	Nombre — Aantal	Montant — Bedrag	Nombre — Aantal	Montant — Bedrag
Anvers. — Antwerpen	4	62 800	29	506 008	61	577 443
Brabant. — Brabant	3	6 075	29	197 955	81	874 208
Flandre Occidentale. — West-Vlaanderen	—	275	19	104 810	64	438 963
Flandre Orientale. — Oost-Vlaanderen	1	25 000	34	90 105	91	542 578
Hainaut. — Henegouwen	—	—	23	158 035	29	589 118
Liège. — Luik	2	3 000	19	170 324	35	463 994
Limbourg. — Limburg	—	—	7	72 500	9	85 925
Luxembourg. — Luxemburg	1	500	1	2 350	6	8 908
Namur. — Namen	—	300	4	8 400	20	161 443
	11	97 950	165	1 310 487	396	3 741 580

LOI DU 7 AOÛT 1953.
SITUATION AU 1^{er} MARS 1957.
OPÉRATIONS C.G.E.R.
(En milliers de francs.)

WET VAN 7 AUGUSTUS 1953.
TOESTAND PER 1 MAART 1957.
A.S.L.K. VERRICHTINGEN.
(In duizendtallen frank.)

	Garantie de l'État uniquement <i>Uitsluitend Staatswaarborg</i>		Garantie de l'État et taux réduit <i>Staatswaarborg en verminderde rentevoet</i>		Taux d'intérêt réduit uniquement <i>Uitsluitend verminderde rentevoet</i>	
	Nombre — <i>Aantal</i>	Montant — <i>Bedrag</i>	Nombre — <i>Aantal</i>	Montant — <i>Bedrag</i>	Nombre — <i>Aantal</i>	Montant — <i>Bedrag</i>
Demandes. — <i>Aanvragen</i>	1	10 000	4	66 036	3	3 650
Refus et renonciations. — <i>Weigeringen en verzakingen</i>	—	—	—	—	—	—
Conversions en loi du 31 mai 1955. — <i>Omzet- tingen in wet van 31 mei 1955</i>	—	—	—	—	—	—
Accords. — <i>Akkoorden</i>	—	—	1	50 000	1	3 200
En instance. — <i>In beraad</i>	1	10 000	3	16 036	2	450

RÉPARTITION PROVINCIALE DES ACCORDS
AU 1^{er} MARS 1957.
(En milliers de francs.)

VERDELING DER AKKOORDEN PER PROVINCIE
OP 1 MAART 1957.
(In duizendtallen frank.)

	Garantie de l'État uniquement <i>Uitsluitend Staatswaarborg</i>		Garantie de l'État et taux réduit <i>Staatswaarborg en verminderde rentevoet</i>		Taux d'intérêt réduit uniquement <i>Uitsluitend verminderde rentevoet</i>	
	Nombre — <i>Aantal</i>	Montant — <i>Bedrag</i>	Nombre — <i>Aantal</i>	Montant — <i>Bedrag</i>	Nombre — <i>Aantal</i>	Montant — <i>Bedrag</i>
Anvers. — <i>Antwerpen</i>	—	—	1	50 000	1	3 200
Brabant. — <i>Brabant</i>	—	—	—	—	—	—
Flandre Occidentale. — <i>West-Vlaanderen</i> ...	—	—	—	—	—	—
Flandre Orientale. — <i>Oost-Vlaanderen</i> ...	—	—	—	—	—	—
Hainaut. — <i>Henegouwen</i>	—	—	—	—	—	—
Liège. — <i>Luik</i>	—	—	—	—	—	—
Limbourg. — <i>Limburg</i>	—	—	—	—	—	—
Luxembourg. — <i>Luxemburg</i>	—	—	—	—	—	—
Namur. — <i>Namen</i>	—	—	—	—	—	—
	—	—	1	50 000	1	3 200

LOI DU 31 MAI 1955.

SITUATION AU 1^{er} MARS 1957.

DOSSIERS DÉFINITIVEMENT CONSTITUÉS.

(En milliers de francs.)

WET VAN 31 MEI 1955.

TOESTAND PER 1 MAART 1957.

VOLLEDIG SAMENGESTELDE DOSSIERS.

(In duizendtallen frank.)

	Subventions uniquement — <i>Uitsluitend toelagen</i>		Crédits uniquement — <i>Uitsluitend kredieten</i>		Crédits + subventions — <i>Kredieten + toelagen</i>			Nombre total — <i>Geza- menlijk totaal</i>	Total des subventions — <i>Totaal der toelagen</i>	Total des crédits — <i>Totaal der kredieten</i>
	Nombre	Montant des subventions	Nombre	Montant des crédits	Nombre	Montant des subventions	Montant des crédits			
	<i>Aantal</i>	<i>Bedrag der toelagen</i> (1)	<i>Aantal</i>	<i>Bedrag der kredieten</i> (2)	<i>Aantal</i>	<i>Bedrag der toelagen</i> (3)	<i>Bedrag der kredieten</i> (4)		(1+3)	(2+4)
1. Dossiers constitués : — <i>Samengestelde dos- siers</i> :										
a) Total. — <i>Totaal</i> ...	914	221 724	970	1 284 968	204	60 967	145 557	2 088	282 691	1 430 525
b) Classes Moyennes. — <i>Middenstand</i> ...	375	65 385	412	325 017	131	34 088	79 411	918	99 473	404 428
c) Affaires Economiques. — <i>Economi- sche Zaken</i> ...	539	156 339	558	959 951	73	26 879	66 146	1 170	183 218	1 026 097
2. Décisions prises par le M.A.E. : — <i>M.E.Z. beslissingen</i> :										
a) Accords. — <i>Ak- koorden</i> ...	358	101 835	266	402 603	9	4 293	10 002	633	106 128	412 605
b) Refus. — <i>Weige- ringen</i> ...	84	24 290	153	302 599	11	3 642	8 865	248	27 932	311 464
3. Décisions Classes Moyennes (1) : — <i>Middenstand beslissin- gen</i> (1) :										
a) Accords. — <i>Ak- koorden</i> ...	94	11 425	122	76 418	3	1 001	3 657	219	12 426	80 075
b) Refus. — <i>Weige- ringen</i> ...	75	11 484	45	37 842	31	7 672	18 843	151	19 156	56 685

(1) Situation au 31 décembre 1956.

(1) Toestand per 31 december 1956.